

Chapitre 3

Usage du tabac

Monique Bordeleau et Gaëtane Dubé
Institut de la statistique du Québec
Direction des statistiques de la santé

Introduction

Depuis 1998, la présente enquête vise à documenter et à suivre l'évolution de l'usage du tabac et des facteurs qui y sont associés chez les élèves du secondaire. Elle examine en particulier l'usage de la cigarette, l'accessibilité aux produits du tabac, la dépendance et le renoncement à la cigarette et l'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement. Soulignons que l'acquisition de cigarettes de sources illégales n'est pas abordée dans la présente édition ni les mécanismes du développement de la dépendance à la cigarette.

De nouveaux aspects sont abordés dans l'enquête de 2008. Comme celles de 2004 et de 2006 révélaient une augmentation préoccupante de la consommation du cigare/cigarillo/petit cigare, des questions ont été ajoutées en 2008 pour mesurer la fréquence de consommation du cigarillo ou du petit cigare (nature ou parfumé) et la quantité consommée. Vu l'ampleur du phénomène, nous tentons également de connaître la perception des élèves du risque de développer une dépendance quant au fait de fumer le cigarillo tous les jours ou à l'occasion, comme lors de fêtes ou de soirées entre amis. De plus, le déclin de l'usage de la cigarette par les élèves pouvant possiblement être attribué à la consommation de produits du tabac autres que la cigarette, le cigarillo ou le petit cigare, une nouvelle question a été introduite afin de vérifier cette hypothèse. Finalement, l'exposition à la fumée secondaire étant un problème de santé publique toujours d'actualité, une question sonde l'opinion des élèves quant à l'interdiction de fumer en leur présence dans un véhicule automobile.

Ce chapitre comprend sept sections. La première définit les indicateurs principaux utilisés pour mesurer l'usage du tabac et la dépendance à la cigarette. Puis nous présentons, dans la deuxième section, la portée et les limites des données analysées. Les cinq sections suivantes sont consacrées à la présentation des résultats des données recueillies à l'automne 2008 et abordent aussi l'évolution des indicateurs. Une discussion vient dégager les faits saillants du chapitre et propose quelques éléments de réflexion.

Dans la première section des résultats (3.3), un portrait de la consommation de cigarettes des élèves du secondaire au cours d'une période de trente jours précédant l'enquête est dressé. La section suivante (3.4) présente différents facteurs associés à leur usage du tabac : l'âge, le fait d'occuper un emploi ou non, le montant d'allocation hebdomadaire et l'autoévaluation de la performance scolaire. Cette section explore également deux sources d'influence importantes sur la consommation de cigarettes : la famille et les pairs. La troisième section des résultats (3.5), pour sa part, traite de l'accessibilité aux produits du tabac; elle aborde notamment la consommation du cigare, le mode habituel d'approvisionnement et l'achat de cigarettes dans un commerce. La quatrième section des résultats (3.6) examine les facteurs responsables de la dépendance à la cigarette et les efforts déployés pour s'en défaire. La dernière section (3.7), quant à elle, traite de l'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement familial et dans un véhicule automobile.

3.1 Les principaux indicateurs

3.1.1 Statut de fumeur

Depuis 1998, l'usage de la cigarette au cours d'une période de trente jours et le statut de fumeur des élèves sont établis à l'aide des questions 8 à 12 du questionnaire⁷. Une typologie de consommateurs à six catégories détermine le **statut de fumeur** d'un élève. Elle est construite en fonction de la quantité de cigarettes fumées au cours de la vie et de la fréquence de la consommation au cours des trente jours précédant l'enquête. Ainsi :

- les **fumeurs quotidiens** sont des élèves qui ont fumé 100 cigarettes au cours de leur vie et qui ont fumé la cigarette tous les jours au cours des trente jours précédant l'enquête;
- les **fumeurs occasionnels** sont des élèves qui ont fumé 100 cigarettes au cours de leur vie et qui ont fumé moins qu'à tous les jours au cours des trente jours précédant l'enquête;
- les **fumeurs débutants** sont des élèves qui ont fumé entre 1 et 99 cigarettes au cours de leur vie et qui ont fumé au cours des trente jours précédant l'enquête;
- les **anciens fumeurs** sont des élèves qui ont fumé 100 cigarettes au cours de leur vie mais qui n'ont pas fumé au cours des trente jours précédant l'enquête;
- les **anciens expérimentateurs** sont des élèves qui ont fumé entre 1 et 99 cigarettes au cours de leur vie mais qui n'ont pas fumé au cours des trente jours précédant l'enquête;
- les **non-fumeurs depuis toujours** sont des élèves qui n'ont jamais fumé ou qui ont fumé moins d'une cigarette complète au cours de leur vie.

Lorsque la taille de l'échantillon, le nombre des répondants ou le thème traité ne permettent pas de présenter des résultats détaillés concernant le statut de fumeur, la typologie suivante, à trois catégories, est utilisée :

- la catégorie **fumeurs actuels** regroupe les fumeurs quotidiens et les fumeurs occasionnels de la typologie à six catégories;
- la catégorie **fumeurs débutants** correspond à celle du même nom de la typologie à six catégories;
- la catégorie **non-fumeurs** regroupe les catégories des anciens fumeurs, des anciens expérimentateurs et des non-fumeurs depuis toujours de la typologie à six catégories.

En résumé, l'**usage de la cigarette** est établi comme suit : a fait usage de la cigarette un élève qui a fumé la cigarette à tous les jours, presque à tous les jours ou quelques jours, au cours d'une période de trente jours précédant l'enquête. L'usage de la cigarette désigne les élèves du secondaire qui ont fumé la cigarette, soit les fumeurs quotidiens, les fumeurs occasionnels (ou les fumeurs actuels lorsque ces deux catégories sont regroupées) et les fumeurs débutants. Le lecteur désireux de connaître les détails concernant le choix de ces indicateurs peut consulter le chapitre 4 du rapport de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998*⁸.

7. Le lecteur est invité à consulter le questionnaire en annexe du rapport.

8. Disponible sur le site Web de l'Institut à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/rapport_tabagisme.html

3.1.2 Mesure de la dépendance face à la cigarette

Dans les enquêtes de 1998 à 2004, un élève était considéré comme un fumeur dépendant face à la cigarette (ou plutôt à la nicotine), s'il fumait dans un délai de moins de trente minutes après son réveil. Toutefois, les résultats des enquêtes antérieures ont montré qu'une grande proportion des élèves qui fument n'a pas la permission de fumer à la maison. La proportion d'élèves dépendants de la cigarette était par conséquent sous-estimée puisque les élèves qui fumaient à l'insu de leurs parents pouvaient échapper à cette mesure de la dépendance. Par ailleurs, des études fondées sur des instruments servant à définir ou à mesurer la dépendance tabagique (tels que le *Fagerström test of nicotine dependence*, le DSM-IV et le CIM-10), menées au Québec par O'Loughlin et ses collaborateurs (Gervais et autres, 2006; O'Loughlin et autres, 2002a; O'Loughlin et autres, 2002b), ont révélé que la dépendance à la cigarette est un phénomène complexe, défini par un ensemble de symptômes. D'après ces auteurs, les principaux symptômes de la dépendance face à la cigarette sont : la difficulté d'arrêter, l'envie irrésistible de fumer, l'impression d'être dépendant (*accro, addict*), la difficulté de s'abstenir de fumer dans les endroits où il est interdit de le faire (à l'école par exemple) et la manifestation de certains états psychophysiologiques (comme le manque de concentration, l'irritabilité et l'anxiété). Le délai entre le réveil et la première cigarette, le nombre de cigarettes fumées par jour, la teneur en nicotine des cigarettes qui sont fumées, fumer lorsque l'on est malade, respirer la fumée et la meilleure cigarette de la journée sont d'autres critères aussi utilisés dans les études mesurant le niveau de dépendance d'un fumeur (Fagerström, op. cit.). Pour toutes ces raisons, le choix d'un nouvel indice pour mesurer la dépendance à la cigarette s'imposait.

L'indice *Nicotine Dependence Scale for Adolescents* (NDSA), dont les qualités psychométriques pour mesurer la dépendance à la nicotine chez les adolescents avaient été démontrées par Nonnemaker et ses collaborateurs (2004), a été retenu, pour la première fois, dans l'enquête de 2006. Cet indice prend entre autres choses en considération le moment de la journée où un fumeur consomme sa première cigarette ce qui assure une certaine continuité de la mesure de la dépendance à la cigarette utilisée jusqu'en 2004.

Les questions utilisées dans le questionnaire pour constituer l'indice NDSA sont des questions adaptées de l'*Enquête sur le tabagisme chez les jeunes* (ETJ, 2004-2005). Ces questions sont identiques à celles utilisées par Nonnemaker et elles ont l'avantage d'avoir été validées auprès d'une population de jeunes québécois. Quatre facteurs sont utilisés dans l'indice NDSA pour déterminer la dépendance face à la cigarette : le temps écoulé entre le réveil matinal et la consommation de la première cigarette, les jours de semaine ou au cours de la fin de semaine (Q15, Q16); fumer quand on est malade (Q18); l'envie irrésistible de fumer (Q19a, Q19b); et l'impression que l'on peut arrêter de fumer au moment où on le désire (Q28). La somme des points⁹ accumulés par un fumeur permet de situer son niveau de dépendance sur une échelle graduée de 0 à 16,5; la plus petite valeur correspond au niveau le plus faible de la dépendance au tabac et la valeur la plus élevée, au niveau le plus fort.

9. La grille de cotation utilisée pour calculer l'indice NDSA est détaillée à l'annexe 3.1 à la fin du présent chapitre.

3.2 Portée et limites des données sur le tabagisme

Les données présentées dans ce chapitre répondent à un besoin de surveillance et d'analyse des changements dans le profil de consommation du tabac chez les jeunes du secondaire, âgés de 12 à 17 ans, inscrits au secteur des jeunes¹⁰.

Parmi les limites que comportent les données, figurent celles liées à l'utilisation d'un questionnaire autoadministré. Les données sont fondées sur la sincérité des réponses des élèves à des questions qui pourraient être perçues comme délicates dans un questionnaire autoadministré. On peut supposer, par exemple, que les élèves qui fument sous-estiment la quantité de cigarettes fumées ou encore que ceux qui ne prennent que des bouffées de cigarettes nient leur statut de fumeur. Dans un même ordre d'idées, on peut supposer que l'absence de questions concernant les bouffées prises sur les cigarettes de l'entourage, sans jamais fumer une cigarette entière, altère la justesse de la définition du statut de fumeur. Comme pour toutes les enquêtes similaires portant sur le tabagisme, il est impossible de déterminer s'il existe une sous-déclaration systématique de l'usage du tabac au sein de l'échantillon. Cependant, les conclusions auxquelles sont parvenus Patrick et ses collaborateurs (1994), à la suite de l'analyse d'une série d'enquêtes sur le tabagisme, donnent à penser que cette sous-déclaration est faible.

Les élèves sont bien informés de l'action délétère du tabac (Perron et Loiselle, 2003; Dubé et autres, 2005). Les messages transmis dans les médias, à l'école ou dans leur communauté et les nouvelles dispositions de la *Loi sur le tabac* les conscientisent du peu de popularité dont jouit le tabagisme dans la société à l'heure actuelle. Les fumeurs sont donc susceptibles de répondre aux questions en tentant de se conformer à ce qui est socialement souhaitable. La présence d'un tel biais de désirabilité sociale n'est pas documentée dans l'enquête. Des mesures sont cependant prises pour encourager l'honnêteté des élèves. Une des principales mesures consiste à convaincre les élèves que leurs réponses ne seraient pas examinées par leur enseignant, d'autres élèves ou leurs parents, entre autres. À cela s'ajoute l'engagement de l'Institut de la statistique du Québec selon lequel il ne révélera les réponses fournies à quiconque. De plus, une collecte de données faite par des intervieweurs expérimentés et inconnus des élèves de même que des instructions claires sur la façon de remplir le questionnaire de manière confidentielle viennent appuyer ces mesures. Toutes ces précautions ont été mises en application lors de chacune des éditions de l'enquête depuis 1998.

Également, bien que l'âge auquel un élève a pu s'initier à la cigarette, à l'alcool, à la drogue ou aux jeux de hasard et d'argent puisse être rapproché de son âge actuel, un biais de mémoire peut affecter les données concernant l'âge d'initiation à ces comportements. La présence d'un tel biais n'est pas mesurée non plus dans l'enquête.

Finalement, il est important de noter que le statut de fumeur est limité à l'usage de la cigarette. Ce statut ne tient donc pas compte de la consommation d'autres produits du tabac, tels que le cigare, le cigarillo, le petit cigare, le tabac à priser ou à chiquer, le snus et le narghilé.

10. Le lecteur est invité à consulter le chapitre 1 « Aspects méthodologiques » pour avoir plus de détails concernant la population visée par l'enquête.

Les données recueillies aideront les décideurs gouvernementaux, les organismes provinciaux et les intervenants engagés dans la lutte contre le tabagisme auprès des adolescents à collaborer à l'élaboration de mesures législatives, en plus de créer des programmes d'intervention utiles, et à affecter les ressources humaines et financières là où elles sont nécessaires. Pour pouvoir élaborer des programmes de lutte efficaces, il est de ce fait essentiel de continuer à suivre avec vigilance l'attitude des élèves face au tabagisme et aux différents produits du tabac, de connaître leur opinion quant aux conséquences de l'usage du tabac sur la santé, de poursuivre la surveillance des sources d'influence et des modes d'approvisionnement et puis, de surveiller la prévalence de la consommation de nouveaux produits du tabac.

Résultats¹¹

3.3 L'usage de la cigarette

3.3.1 Prévalence et évolution¹² de l'usage de la cigarette selon le sexe et l'année d'études

Au Québec, à l'automne 2008, environ 15 % des élèves du secondaire ont fait usage de la cigarette au cours de la période de référence de trente jours spécifiée dans l'enquête (tableau 3.1). Il s'agit de la même proportion que celle observée lors de la précédente enquête, soit en 2006. Parmi l'ensemble des élèves, 4,6 % (soit environ 21 000 élèves¹³) font un usage quotidien de la cigarette et 2,7 % (soit environ 12 200 élèves) sont des fumeurs occasionnels, alors qu'environ 7 % sont des fumeurs débutants (environ 34 100 élèves). Aussi, on constate que 85 % des élèves, soit 388 900 personnes, n'ont pas fumé au cours de la période de référence. Trois élèves sur quatre (75 %, soit environ 340 400 élèves) n'ont jamais fumé une cigarette complète au cours de leur vie, alors que 10 % (soit environ 43 500 élèves) sont d'anciens expérimentateurs et que 1,1 %* (soit environ 4 900 élèves) sont d'anciens fumeurs. Cela dit, 41 % des élèves du secondaire ont déjà essayé de fumer au cours de leur vie ne serait-ce que pour prendre quelques bouffées (donnée non présentée).

Tout comme les enquêtes précédentes, celle-ci révèle une association entre le sexe des élèves et le statut de fumeur, les filles étant proportionnellement plus nombreuses à faire usage de la cigarette que les garçons (17 %, soit environ 37 100 élèves de sexe féminin contre 13 %, soit environ 30 100 élèves de sexe masculin) (tableau 3.1). Lorsqu'on regarde le statut de fumeur en contrôlant les données pour le sexe, on observe une différence uniquement chez les fumeurs débutants; les filles sont en effet proportionnellement plus nombreuses à se classer dans cette catégorie (9 % c. 6 %). Par ailleurs, comme en 2006, l'enquête en 2008 fait ressortir que les garçons sont plus nombreux que les filles, en proportion, à n'avoir jamais fumé (77 % c. 72 %).

-
11. Dans le texte, les tableaux et les figures, les résultats suivis d'un astérisque (*) indiquent que le coefficient de variation de l'estimation présentée se situe entre 15 % et 25 %; par conséquent, il faut interpréter ceux-ci avec prudence. Les résultats suivis de deux astérisques (**) indiquent que le coefficient de variation de l'estimation présentée est supérieur à 25 %; dans ces cas, l'estimation est imprécise et fournie à titre indicatif seulement.
 12. L'angle d'analyse retenu pour commenter l'évolution entre 1998 et 2008 des phénomènes mesurés dans l'ETADJES consiste, dans un premier temps, à comparer la donnée de 2008 avec celle de 2006 afin de voir si des changements significatifs se sont produits. S'il n'y a pas de différence entre ces deux années, on remonte dans le temps jusqu'à l'année où des changements sont observés et ceux-ci sont alors commentés. Enfin, un portrait de l'évolution globale des phénomènes depuis 1998 est dressé.
 13. Puisque les données sont représentatives de la population visée de l'enquête, il est possible d'estimer le nombre d'élèves du secondaire présentant une caractéristique ou un comportement donné, par exemple l'usage de la cigarette. Ainsi, à partir des données de l'enquête de 2008, on peut dire que près de 21 000 élèves du secondaire au Québec ont consommé des cigarettes au cours d'une période de trente jours (pour plus de détails, consulter le chapitre 1 « Aspects méthodologiques »).

Tableau 3.1

Usage de la cigarette selon le sexe et l'année d'études des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Fumeurs actuels			Fumeurs débutants	Usage	Non-fumeurs			Total
	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Total	Total	Total	Anciens fumeurs	Anciens expérimentateurs	Non-fumeurs depuis toujours	
%									
Total	4,6	2,7	7,3	7,5	14,7	1,1*	9,5	74,6	85,3
Sexe									
Garçons	4,1	2,5	6,6	6,4	13,0	0,8*	9,2	77,0	87,0
Filles	5,1	2,8	7,9	8,6	16,5	1,4*	9,9	72,2	83,5
Année d'études									
1 ^{re} secondaire	1,7**	1,6**	3,2**	5,2*	8,4*	0,1**	4,8	86,6	91,6
2 ^e secondaire	3,0*	1,5**	4,5	7,1*	11,6	0,3**	8,4	79,7	88,4
3 ^e secondaire	4,6*	3,0*	7,6*	8,9	16,4	0,4**	11,5	71,7	83,6
4 ^e secondaire	6,1*	3,7	9,8*	7,6	17,4	2,6*	11,9	68,0	82,6
5 ^e secondaire	8,4	3,9	12,4	8,7	21,1	2,3*	11,3	65,3	78,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Comme par le passé, le statut de fumeur est également lié à l'année d'études. On remarque de fait une progression de l'usage de la cigarette avec l'année d'études, la proportion de fumeurs passant de 8 % en 1^{re} secondaire à 21 % en 5^e secondaire (tableau 3.1). À l'instar de l'enquête de 2006, c'est entre la 1^{re} et la 3^e secondaire que l'on détecte une augmentation significative sur le plan statistique¹⁴, la proportion de fumeurs passant de 8 % à environ 16 %. Les fumeurs quotidiens présentent la hausse la plus marquée puisque très peu d'élèves de 1^{re} secondaire fument tous les jours (environ 1,7 %**), alors que c'est le cas de 8 % des élèves de 5^e secondaire. Tout comme en 2006, la proportion de fumeurs quotidiens augmente de façon significative entre la 1^{re} et la 3^e secondaire (environ 4,6 %*). En corollaire, la proportion de non-fumeurs décroît à mesure que l'année d'études augmente, passant de près de 92 % en 1^{re} secondaire à 79 % en 5^e secondaire. La proportion d'anciens expérimentateurs, pour sa part, croît avec l'année d'études, tandis que celle des non-fumeurs depuis toujours prend la direction inverse. Comme chez les fumeurs, des différences significatives s'observent à partir de la 3^e secondaire pour ces deux statuts tabagiques.

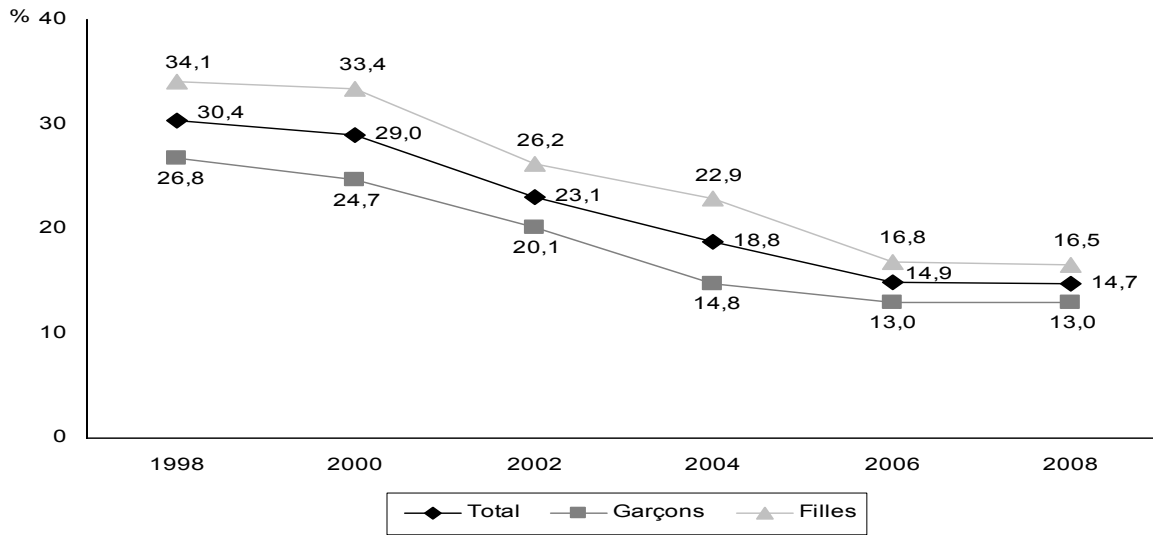
3.3.2 Évolution de l'usage de la cigarette depuis 1998

La figure 3.1 permet d'apprécier l'évolution de l'usage de la cigarette depuis 1998, année au cours de laquelle la première enquête sur le sujet, représentative des élèves du secondaire, a été réalisée. Elle indique une diminution significative sur le plan statistique de l'usage de la cigarette entre 2004 et 2008 (19 % c. 15 %). Cette diminution est en partie attribuable à une baisse significative chez les filles (de 23 % en 2004 à 17 % en 2008). Chez les garçons, la proportion d'élèves faisant usage de la cigarette n'a pas varié statistiquement entre 2004 et 2008. Toutefois, elle a décliné depuis 2002 (20 % c. 13 % en 2008). Globalement, on constate une diminution graduelle et importante de l'usage de la cigarette depuis 1998, alors que la proportion de fumeurs chez les élèves du secondaire s'élevait à 30 %; des taux stables sont cependant observés entre 2006 et 2008.

14. Pour plus de détails concernant le statut de fumeur selon l'année d'études et le sexe, consulter le tableau complémentaire 3.1 en annexe de ce chapitre.

Figure 3.1

Évolution de l'usage de la cigarette par les élèves du secondaire selon le sexe, Québec, de 1998 à 2008



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008*.

Tableau 3.2

Statut de fumeur selon l'année d'études et le sexe des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Garçons	Filles
	%	
1^{re} secondaire		
Fumeurs actuels	2,9**	3,5**
Fumeurs débutants	4,0**	6,4*
Non-fumeurs	93,1	90,1
2^e secondaire		
Fumeurs actuels	2,9*	6,1*
Fumeurs débutants	5,9*	8,3*
Non-fumeurs	91,1	85,6
3^e secondaire		
Fumeurs actuels	7,4*	7,8*
Fumeurs débutants	7,2*	10,6
Non-fumeurs	85,4	81,6
4^e secondaire		
Fumeurs actuels	9,7*	9,9*
Fumeurs débutants	7,3*	7,8*
Non-fumeurs	83,0	82,3
5^e secondaire		
Fumeurs actuels	11,8	12,9*
Fumeurs débutants	7,6	9,8
Non-fumeurs	80,6	77,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*

3.3.3 Statut de fumeur des élèves selon le sexe et l'année d'études

L'analyse différenciée selon le sexe (tableau 3.2) montre que l'usage de la cigarette croît avec l'année d'études, tant chez les garçons que chez les filles, en 2008. Chez les garçons, c'est entre la 1^{re} et la 4^e secondaire (environ 2,9 %** et 10 %* de fumeurs actuels) que l'enquête détecte une différence significative. Chez les filles, c'est plutôt entre la 1^{re} et la 5^e secondaire qu'une telle différence est observée, la proportion de fumeurs actuels passant d'environ 3,5 %** à 13 %*. Par ailleurs, la proportion de non-fumeurs suit une direction inverse et diminue à mesure que le niveau d'études augmente, tant chez les garçons (d'environ 93 % en 1^{re} secondaire à près de 81 % en 5^e secondaire) que chez les filles (90 % et 77 %).

3.3.4 Évolution du statut de fumeur des élèves entre 1998 et 2008

L'analyse de l'évolution du statut de fumeur des élèves du secondaire depuis 1998 (tableau 3.3) révèle que toutes les formes de consommation de cigarettes sont en baisse, qu'il s'agisse de fumeurs actuels, d'anciens fumeurs ou d'anciens expérimentateurs. L'enquête ne détecte pas de différence significative entre 2006 et 2008 chez les fumeurs quotidiens, mais leur proportion a chuté entre 2004 et 2008, passant de 8 % à 4,6 %. Rappelons de plus qu'en 1998, environ 12 % des élèves du secondaire consommaient des cigarettes sur une base quotidienne. Chez les fumeurs occasionnels, une diminution significative est notée entre 2002 et 2008 (4,6 % et 2,7 %), alors que la proportion de ces fumeurs atteignait 8 % en 1998. Pour les fumeurs débutants et les anciens fumeurs, la diminution est peu prononcée de 1998 à 2008, mais une différence significative est observée par rapport à 2000 (10 % c. 7 % en 2008) pour les premiers et relativement à 2002 (1,9 % c. environ 1,1 %* en 2008) pour les seconds. La proportion chez les anciens expérimentateurs passe de près de 19 % en 1998 à 10 % en 2008, proportion significativement plus faible que celle de 2004 qui était de l'ordre de 12 %. En revanche, on note une augmentation de la proportion de non-fumeurs depuis toujours; cette proportion, qui s'établissait à 48 % en 1998, atteint 75 % en 2008. Cette dernière proportion n'est toutefois pas différente de celle observée en 2006, mais elle l'est par rapport à celle obtenue en 2004 (68 %).

L'analyse détaillée en fonction du sexe des élèves donne des résultats globaux assez semblables chez les garçons, soit une diminution significative de la proportion de fumeurs quotidiens depuis 2004, celle-ci passant de 6 % à 4,1 % en 2008 (tableau 3.3). Soulignons qu'en 1998, près de 11 % des élèves de sexe masculin étaient des fumeurs quotidiens. Une décroissance de la proportion de garçons dits fumeurs occasionnels est observée depuis 2002. Chez les fumeurs débutants de sexe masculin, la diminution est moins forte bien qu'ils soient proportionnellement moins nombreux en 2008 qu'en 2000 et en 1998 (6 % c. 9 % pour ces deux années). Chez les anciens fumeurs et les anciens expérimentateurs, la baisse observée est graduelle (de 3 % en 1998 à environ 1,7 %* en 2002 et diminuant à environ 0,8 %* en 2008 pour les premiers et de 19 % à 13 % puis à 9 % pour ces mêmes années chez les seconds). Quant à la proportion de non-fumeurs depuis toujours, elle a augmenté significativement depuis 1998, mais semble s'être stabilisée en 2006 (51 % en 1998, 58 % en 2000, 65 % en 2002 et 73 % en 2004); en effet, la proportion notée en 2006 ne diffère pas de celle de 2008 (77 %).

Tableau 3.3

Évolution du statut de fumeur selon le sexe des élèves du secondaire, Québec, de 1998 à 2008

		1998	2000	2002	2004	2006	2008
		%					
Fumeurs quotidiens	Total	12,0	12,4	10,3	7,8	5,7	4,6
	Garçons	10,6	9,9	8,7	6,0	4,7	4,1
	Filles	13,5	14,9	12,0	9,6	6,7	5,1
Fumeurs occasionnels	Total	7,9	6,2	4,6	3,4	2,7	2,7
	Garçons	6,7	5,7	4,3	3,1	2,5*	2,6
	Filles	9,1	6,8	4,8	3,6	2,8	2,8
Fumeurs débutants	Total	10,5	10,4	8,2	7,6	6,5	7,5
	Garçons	9,5	9,1	7,0	5,6	5,8	6,4
	Filles	11,6	11,7	9,4	9,7	7,2	8,6
Anciens fumeurs	Total	3,0	2,5	1,9	1,5	1,3	1,1*
	Garçons	3,2	2,3	1,7*	1,6*	1,3*	0,8*
	Filles	2,9	2,6	2,2*	1,4*	1,4*	1,4
Anciens expérimentateurs	Total	18,6	14,6	14,6	11,6	10,0	9,5
	Garçons	19,3	14,7	13,5	11,0	8,6	9,2
	Filles	17,9	14,6	15,7	12,3	11,4	9,9
Non-fumeurs depuis toujours	Total	48,0	54,0	60,4	68,1	73,8	74,6
	Garçons	50,8	58,4	64,8	72,7	77,0	77,0
	Filles	45,1	49,4	55,9	63,4	70,4	72,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008*.

Chez les filles, l'évolution du statut de fumeur depuis 1998 suit le même modèle que chez les garçons, c'est-à-dire que la proportion de fumeurs quotidiens a diminué de manière significative de 2004 (10 %) à 2008 (5 %), tandis qu'elle s'élevait à 13 % en 1998 (tableau 3.3). Une diminution de la proportion de fumeurs occasionnels de sexe féminin est enregistrée entre 2008 (2,8 %) et 2002 (4,8 %), alors qu'en 1998, environ 9 % des filles faisaient un usage occasionnel de la cigarette. La proportion de filles se retrouvant dans la catégorie « fumeurs débutants » a également diminué depuis 1998, tout comme celle des anciens fumeurs et celle des anciens expérimentateurs; la baisse est significative en 2008 comparativement aux années 1998 à 2004 pour ces trois statuts. Enfin, tout comme chez les garçons, la proportion de non-fumeurs depuis toujours augmente de manière graduelle chez les filles, passant de 45 % en 1998 à environ 72 % en 2008; l'écart est significatif entre 2008 et 2004 (63 %).

L'analyse de l'évolution du statut de fumeur selon l'année d'études, à l'aide de la typologie à trois catégories (tableau 3.4), confirme elle aussi le déclin de l'usage de la cigarette depuis 1998, même si aucune différence significative n'est observée entre les données de 2006 et celles de 2008. On note que la proportion de fumeurs actuels en 1^{re} secondaire a diminué globalement entre 1998 (10 %) et 2008 (environ 3,2 %**) mais non entre les autres années d'enquête et 2008. En 2^e secondaire, la diminution de cette proportion est significative entre 2004 et 2008 (de 8 % à 4,5 %), alors qu'une proportion d'environ 17 % était notée en 1998. En 3^e secondaire, toujours chez les fumeurs actuels, l'année 2008 (8 %) se distingue de l'année 2002 (17 %), tandis qu'en 4^e et 5^e secondaire, c'est l'année 2004 qui affiche des proportions significativement supérieures à l'année 2008. Il est à noter qu'en 5^e secondaire, presque 3 élèves sur 10 (29 %) étaient des fumeurs actuels en 1998, alors qu'en 2008, c'est le cas d'un peu plus d'un élève sur 10 (12 %).

Quant aux fumeurs débutants, bien que la tendance soit à la baisse, ce changement n'est pas significatif sur le plan statistique de 1998 à 2008 pour les élèves de 3^e et 4^e secondaire (tableau 3.4). Cependant, en 1^{re} secondaire, les proportions de fumeurs débutants observées en 1998, en 2000 (12 %, respectivement) et en 2002 (8 %) sont significativement supérieures à la proportion notée en 2008 (environ 5 %*). En ce qui concerne la 2^e secondaire, des différences sont observées pour 1998 et 2000 (12 % ces deux années) en comparaison de l'année 2008 (7 %*).

Tableau 3.4

Évolution du statut de fumeur selon l'année d'études des élèves du secondaire, Québec, de 1998 à 2008

	1998	2000	2002	2004	2006	2008
	%					
Fumeurs actuels	19,9	18,6	14,9	11,1	8,4	7,3
1 ^{re} secondaire	9,6	5,3*	5,7*	5,2*	1,8**	3,2**
2 ^e secondaire	17,2	16,6	12,6	8,3	4,9*	4,5*
3 ^e secondaire	23,7	23,8	16,6	8,9*	9,5	7,6*
4 ^e secondaire	22,1*	22,5	20,5	16,2	13,8	9,8*
5 ^e secondaire	28,7	27,8	23,6	21,8	13,9	12,4
Fumeurs débutants	10,5	10,4	8,2	7,6	6,5	7,5
1 ^{re} secondaire	12,0	12,4	8,2	6,5*	5,1*	5,2*
2 ^e secondaire	12,0	12,2	8,9	10,0	5,9*	7,1*
3 ^e secondaire	11,1	10,1	8,1	7,6	8,0*	8,9
4 ^e secondaire	9,1	8,8	7,7*	6,1	5,9*	7,6
5 ^e secondaire	7,8*	7,6	7,7	7,8	8,0	8,8
Non-fumeurs	69,6	71,1	76,9	81,2	85,1	85,3
1 ^{re} secondaire	78,4	82,3	86,1	88,3	93,2	91,6
2 ^e secondaire	70,8	71,2	78,4	81,6	89,2	88,4
3 ^e secondaire	65,2	66,1	75,3	83,6	82,5	83,6
4 ^e secondaire	68,8	68,7	71,9	77,7	80,3	82,6
5 ^e secondaire	63,5	64,6	68,7	70,5	78,2	78,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002 et Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008.

En revanche, la proportion de non-fumeurs augmente depuis 1998 pour toutes les années d'études. En 1^{re} secondaire, on constate une différence entre 2002 et 2008 (de 86 % à 92 %); en 2^e secondaire, de 2004 à 2008 (de 82 % à 88 %); en 4^e secondaire, entre 2004 et 2008; et en 5^e secondaire, de 2004 à 2008 également (de 71 % à 79 %). Globalement, la proportion de non-fumeurs chez les élèves du secondaire est passée de 70 % en 1998 à 85 % en 2008, ce qui représente un gain considérable.

3.3.5 Fréquence de l'usage de la cigarette

À l'automne 2008, chez les élèves du secondaire se classant parmi les fumeurs, le tiers (32 %) consommaient des cigarettes sur une base quotidienne au cours de la période de référence de trente jours (tableau 3.5). Il s'agit d'un recul significatif sur le plan statistique par rapport à la proportion observée en 2006 (40 %). De plus, près de 13 % des élèves en faisaient l'usage presque tous les jours, alors que 55 % n'ont fumé que quelques jours au cours de la période de référence. Comme en 2006, les résultats révèlent que près de la moitié (49 %) des fumeurs occasionnels ont fait usage de la cigarette presque à tous les jours, pendant la période de référence; chez les fumeurs débutants, cette proportion est estimée à 7 %*. Très peu de ces derniers ont fait un usage quotidien de la cigarette (environ 2,3 %**), la grande majorité (90 %) n'ayant fumé que quelques jours au cours de la période.

Tableau 3.5

Fréquence de l'usage de la cigarette au cours d'une période de 30 jours selon le statut de fumeur des élèves du secondaire qui ont fumé, Québec, 2008

	Total	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%		%	
Tous les jours	32,3	100,0	-	2,3**
Presque tous les jours	12,6	-	48,7	7,4*
Quelques jours	55,1	-	51,3	90,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

- Néant ou zéro.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

3.3.6 Quantité de cigarettes consommées

Plus de la moitié (55 %) des élèves faisant usage de la cigarette en 2008 ont une consommation de deux cigarettes ou moins par jour, alors que le cinquième d'entre eux (19 %) fume quotidiennement entre trois et cinq cigarettes; une proportion avoisinant les 16 % est observée pour la consommation de 6 à 10 cigarettes. Enfin, un élève qui fume sur dix consomme 11 cigarettes ou plus chaque jour (tableau 3.6).

Tableau 3.6

Nombre de cigarettes consommées par jour selon le statut de fumeur des élèves du secondaire qui ont fumé, Québec, 2008

	Total	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%		%	
2 ou moins	55,1	3,8**	49,7	88,8
3 à 5	18,9	23,8	35,6	9,8*
6 à 10	16,2	43,8	10,0**	1,4**
11 ou plus	9,8	28,7	4,7**	-

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

- Néant ou zéro.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

L'enquête ne montre pas de différence entre les garçons et les filles quant à la quantité de cigarettes fumées chaque jour (données non présentées). Toutefois, celle-ci est fortement associée au statut de fumeur. En effet, 89 % des fumeurs débutants consomment deux cigarettes ou moins en moyenne par jour comparativement à 50 % chez les fumeurs occasionnels et à une proportion très faible (environ 3,8 %**) chez les fumeurs quotidiens (tableau 3.6). Ces derniers sont, par contre, proportionnellement plus nombreux à consommer entre 6 et 10 cigarettes en moyenne quotidiennement (44 %) que les fumeurs occasionnels et les fumeurs débutants. Enfin, environ 29 % des fumeurs quotidiens consomment 11 cigarettes ou plus chaque jour. Une analyse plus détaillée de la consommation quotidienne de cigarettes chez les fumeurs quotidiens (données non présentées) montre que 20 % consomment entre 11 et 20 cigarettes par jour en moyenne.

3.3.7 Âge moyen d'initiation à la cigarette

Depuis la première enquête en 1998, on observe une augmentation de l'âge moyen d'initiation à la cigarette; celui-ci est passé de 12,1 ans en 1998 à 12,7 ans à l'automne 2008 (tableau 3.7). En 2008, l'âge d'initiation à la cigarette est significativement plus élevé comparativement à chacune des autres années au cours desquelles des données ont été collectées, à l'exception de 2006. L'enquête ne détecte pas de différence quant à l'âge moyen d'initiation à la cigarette entre les garçons (12,6 ans) et les filles (12,8 ans).

Tableau 3.7

Évolution de l'âge moyen d'initiation à la cigarette selon l'année d'études des élèves du secondaire qui ont fumé, Québec, de 1998 à 2008

	1998	2000	2002	2004	2006	2008
	Âge moyen					
Tous	12,1	12,2	12,1	12,3	12,5	12,7
Sexe						
Garçons	12,0	12,1	12,1	12,3	12,4	12,6
Filles	12,1	12,2	12,1	12,3	12,6	12,8
Année d'études						
1 ^{re} secondaire	10,9	11,1	10,9	11,0	11,2	11,1
2 ^e secondaire	11,4	11,6	11,6	11,8	11,7	12,0
3 ^e secondaire	12,0	12,2	12,1	12,3	12,4	12,7
4 ^e secondaire	12,6	12,7	12,5	12,7	12,8	13,0
5 ^e secondaire	12,8	12,9	12,9	13,1	13,4	13,6

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008*.

Le tableau 3.7 présente l'évolution temporelle de l'âge moyen d'initiation à la cigarette en fonction de l'année d'études. L'enquête de 2008 montre une évolution significative de cet âge comparativement à certaines des enquêtes précédentes chez les élèves de la 2^e à la 5^e secondaire. Plus précisément, chez les élèves de 2^e secondaire, on observe une hausse significative de l'âge d'initiation à la cigarette en 2008 (âge moyen de 12 ans), en comparaison des résultats obtenus en 2000 et 2002 (11,6 ans pour ces deux enquêtes). En 3^e secondaire, l'âge d'initiation est plus élevé en 2008 (12,7 ans) par rapport à toutes les autres années au cours desquelles des données ont été recueillies; il passe de 12 ans en 1998 à 12,4 ans en 2006. Enfin, chez les élèves de 4^e et 5^e secondaire, la différence s'observe entre les années 2008 et 2004.

3.3.8 Contextes de consommation de la cigarette

Interrogés en 2008 sur les différents contextes dans lesquels ils font l'usage de la cigarette, les élèves qui fument ont indiqué le faire « souvent » ou « toujours » le matin avant d'aller à l'école (32 %), pendant la journée d'école (41 %), après l'école (42 %), les soirs de semaine (40 %) et enfin les fins de semaine (54 %) (tableau 3.8).

Les données ne permettent pas de conclure qu'il y a une différence entre les garçons et les filles quant au fait de fumer « souvent » ou « toujours » dans ces contextes particuliers. Toutefois, il y a un lien étroit entre le statut de fumeur et la fréquence de consommation de cigarettes (tableau 3.8) dans ces contextes. Ainsi, peu importe le contexte, les fumeurs quotidiens sont nettement plus nombreux en proportion que les autres fumeurs à fumer « souvent » ou « toujours »; les proportions avoisinent les 90 % pour chacun des contextes étudiés, à l'exception du fait de fumer « souvent » ou « toujours » le matin avant d'aller à l'école qui ne concerne qu'environ 80 % des fumeurs quotidiens. Chez les fumeurs occasionnels, les proportions observées avoisinent les 30 % dans les différents contextes, sauf les fins de semaine où ils sont à peu près 63 % à fumer souvent ou toujours. Les fins de semaine constituent également le moment privilégié par les fumeurs débutants pour fumer « souvent » ou « toujours » et ceux-ci le font dans une proportion de près de 26 %.

Tableau 3.8

Fréquence à laquelle les élèves du secondaire qui ont fumé font « Souvent » ou « Toujours » usage de la cigarette dans certains contextes selon le sexe et le statut de fumeur, Québec, 2008

	Total	Garçons	Filles
	%	%	
Le matin avant l'école	31,7	34,8	29,2
Fumeurs quotidiens	79,9	82,5	77,8
Fumeurs occasionnels	29,5*	33,7	25,5
Fumeurs débutants	2,1**	4,2*	0,6**
Pendant la journée d'école	40,6	39,3	41,6
Fumeurs quotidiens	91,3	86,8	94,9
Fumeurs occasionnels	32,9	39,2*	39,1
Fumeurs débutants	9,0*	7,8**	9,9*
Après l'école	41,6	43,1	40,4
Fumeurs quotidiens	90,8	91,1	90,6
Fumeurs occasionnels	37,7	39,0	36,5*
Fumeurs débutants	12,0*	13,3*	11,1*
Les soirs de semaine	39,6	40,5	38,8
Fumeurs quotidiens	90,2	91,3	89,2
Fumeurs occasionnels	32,4	33,8*	31,0*
Fumeurs débutants	10,0*	10,1**	9,9*
Les fins de semaine	54,1	54,2	54,1
Fumeurs quotidiens	94,8	94,5	95,1
Fumeurs occasionnels	63,3	63,0	63,7
Fumeurs débutants	25,7	24,9*	26,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Depuis 2000 – année où les contextes de consommation de la cigarette ont été ajoutés dans l'enquête – la proportion d'élèves qui fument et déclarent le faire « souvent » ou « toujours » a diminué pour tous les contextes documentés (tableau 3.9). La proportion d'élèves qui fument à cette fréquence le matin avant d'aller à l'école s'établissait à près de 44 % en 2000, à 45 % en 2002 et à 40 % en 2004; chacune de ces proportions est supérieure à la proportion notée en 2008 (de l'ordre de 32 %). En ce qui concerne le fait de fumer « souvent » ou « toujours » pendant la journée d'école, la proportion qui s'établit à 41 % en 2008 est significativement plus faible que les proportions observées pour toutes les autres années d'enquête; la proportion en question passe de 61 % en 2000 à 49 % en 2006. Les élèves sont proportionnellement moins nombreux à faire un usage fréquent de la cigarette après l'école (42 %) en 2008, comparativement à l'année 2004 (50 %) ou aux années antérieures. Un écart significatif est également présent entre 2004 et 2008 pour l'usage fréquent les soirs de semaine (de 48 % en 2004 à 40 % en 2008), alors que l'usage la fin de semaine passe de 64 % à 54 % pour ces mêmes années.

Tableau 3.9

Évolution de la fréquence à laquelle les élèves du secondaire qui ont fumé font « Souvent » ou « Toujours » usage de la cigarette dans certains contextes, Québec, de 1998 à 2008

	2000	2002	2004	2006	2008
	%				
Le matin avant l'école	44,5	45,5	38,8	35,8	31,7
Pendant la journée d'école	60,6	58,5	51,9	48,8	40,6
Après l'école	51,9	50,4	49,8	43,0	41,6
Les soirs de semaine	50,2	48,4	45,5	43,1	39,6
Les fins de semaine	67,4	64,2	64,4	57,4	54,1

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008*.

3.4 Facteurs associés à l'usage du tabac

La littérature scientifique a permis de cibler divers facteurs qui sont associés à l'usage du tabac chez les élèves. De plus, au cours des dix années de suivi de l'usage du tabac chez les élèves du secondaire dans le cadre de la présente enquête, plusieurs facteurs associés au tabagisme ressortent clairement. Ces facteurs sont analysés dans les pages qui suivent et ont été regroupés selon trois thèmes, soit les caractéristiques des élèves eux-mêmes, l'influence familiale et celle des pairs.

3.4.1 Les caractéristiques individuelles

L'âge est un facteur déterminant de l'usage du tabac dans une population telle que celle qui est visée par la présente enquête. Rappelons toutefois que le plan de sondage de l'ETADJES garantit une représentativité par année du secondaire et non par âge. Les estimations basées sur l'âge sont donc moins précises parce que la distribution des élèves selon leur âge excède l'étendue normale de l'âge des élèves du secondaire, soit de 12 à 17 ans. Ainsi, au Québec, en raison d'un parcours exceptionnel au primaire, un élève peut être admis au secondaire même s'il est âgé de moins de 12 ans. À l'inverse, un élève qui a un parcours scolaire difficile au secondaire le terminera passé l'âge de 17 ans. La représentation des élèves âgés de moins de 12 ans et de ceux âgés de plus de 17 ans est de ce fait plus faible que celle des élèves âgés de 12 à 17 ans (consulter le chapitre 2 sur les caractéristiques de la population pour plus de précisions). De plus, la population visée ne couvre pas l'ensemble des jeunes d'un certain groupe d'âge. Les groupes d'âge extrêmes de l'échantillon des répondants, soit ceux de 12 ans et moins et de 17 ans et plus, sont les moins bien représentés. Par exemple, une part importante des adolescents québécois âgés de 17 ans à l'automne n'est pas inscrite au secondaire. On peut donc croire que l'ensemble des élèves visés par l'enquête et âgés de 17 ans sont caractérisés relativement à l'ensemble des adolescents de cet âge (consulter le chapitre 1 sur la méthodologie pour plus de détails).

À l'instar des enquêtes précédentes, on observe une relation positive entre l'âge et le statut de fumeur. En se rapportant au tableau 3.10, on note qu'à l'automne 2008 la proportion de fumeurs actuels augmente avec l'âge, passant d'environ 1,2 %** chez les élèves de 12 ans et moins (ils sont très peu nombreux à fumer à cet âge) à près de 19 % chez ceux de 17 ans ou plus. C'est à l'âge de 14 ans que les élèves se distinguent significativement de leurs cadets de 12 ans et moins, quant au fait d'être un fumeur actuel (6 %) ou un fumeur débutant (10 % c. environ

4,2 %*). Après 14 ans, la proportion de fumeurs actuels continue à croître de façon significative avec l'âge (10 % à 15 ans, 12 % à 16 ans et 19 % à 17 ans et plus), mais non celle des fumeurs débutants. En corollaire, la proportion d'élèves qui ne fument pas diminue avec l'âge, passant de 95 % chez les élèves de 12 ans et moins à 70 % chez ceux de 17 ans ou plus. Ici encore, c'est à l'âge de 14 ans qu'on observe une différence significative avec la proportion des élèves de 12 ans et moins.

Le tableau 3.10 illustre l'évolution temporelle du statut de fumeur selon l'âge des élèves qui suit la même tendance que celle relative à l'année d'études. On y détecte peu de différences significatives entre les enquêtes de 2006 et de 2008. Cependant, on observe une diminution de la proportion de fumeurs actuels entre 1998 et 2008, et ce, pour tous les âges. Ainsi, en 1998, environ 5 %* des jeunes de 12 ans et moins étaient des fumeurs actuels comparativement à environ 1,2 %** en 2008. Des différences significatives sont observées en 2008 par rapport à l'année 2004 et aux années antérieures, pour les proportions de fumeurs actuels de 13 ans, de 15 ans et de 16 ans. Chez les 17 ans ou plus, l'écart à ce chapitre est noté entre l'année 2008 et chacune des années antérieures (36 % en 1998; 27 % en 2006; 19 % en 2008).

Tableau 3.10
Évolution du statut de fumeur selon l'âge des élèves du secondaire, Québec, de 1998 à 2008

	1998	2000	2002	2004	2006	2008
	%					
Fumeurs actuels						
12 ans ou moins	5,0*	2,7*	2,8*	1,7**	1,2**	1,2**
13 ans	11,9	9,8	8,6	6,1	2,7*	3,3*
14 ans	22,0	20,0	13,7	7,1	6,3	5,7
15 ans	23,5	23,5	19,2	13,8	11,2	9,9
16 ans	27,5	27,0	24,2	20,2	14,2	11,6
17 ans ou plus	36,2	37,8	33,3	32,2	27,1	18,9
Fumeurs débutants						
12 ans ou moins	11,4	10,2*	5,7*	4,4*	2,8**	4,2*
13 ans	12,3	11,5	10,5	8,1	6,1	5,7*
14 ans	13,5	13,3	9,0	10,0	7,4*	9,7
15 ans	9,4	9,7	8,6	7,3	7,3	8,0
16 ans	8,6	7,8	7,3	7,9	7,5	7,8
17 ans ou plus	5,4*	7,0*	5,7*	7,1*	7,9**	10,6*
Non-fumeurs						
12 ans ou moins	83,6	87,2	91,5	93,9	96,0	94,6
13 ans	75,9	78,7	80,9	85,8	91,2	91,0
14 ans	64,5	66,7	77,3	82,9	86,2	84,6
15 ans	67,1	66,7	72,2	79,0	81,5	82,1
16 ans	64,0	65,2	68,6	72,0	78,2	80,6
17 ans ou plus	58,5	55,3	61,0	60,7	65,1	70,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008*.

Quant aux fumeurs débutants, leur proportion chez les élèves âgés de 12 ans et moins est significativement plus élevée en 2000 (10 %) qu'en 2008 (environ 4,2 %*) (tableau 3.10). Chez les élèves de 13 ans, c'est en 2002 qu'elle est supérieure par rapport à l'année 2008 (11 % c. environ 6 %*). À 14 ans, la proportion de fumeurs débutants en 2000 (13 %) diffère de celle de 2008 (10 %). Les données suggèrent que la situation est stable dans le temps pour les élèves de 15 et 16 ans, aucune différence significative n'étant détectée entre l'année 2008 et les autres années d'enquête. Pour leur part, les élèves de 17 ans ou plus comptent proportionnellement plus de fumeurs débutants en 2008 (environ 11 %*) qu'en 2002 (environ 6 %*) et dans les années antérieures; cela va dans le sens des résultats présentés plus tôt dans ce chapitre quant à l'augmentation de l'âge d'initiation à la cigarette depuis 1998 (section 3.3.7).

Enfin, l'enquête révèle que la proportion de non-fumeurs augmente considérablement de 1998 à 2008 pour chacun des âges étudiés. Des différences significatives entre l'enquête de 2008 et les enquêtes précédentes sont détectées pour les élèves de 12 ans et moins (de 84 % en 1998 à 95 % en 2008). Chez les élèves de 13 ans, un écart est observé entre les années 2004 (86 %) et 2008 (91 %), alors qu'à 14 ans et à 15 ans, il l'est entre 2002 et 2008 (14 ans : de 77 % à 85 %; 15 ans : de 72 % à 82 %). Finalement, chez les élèves de 16 ans et de 17 ans et plus, les proportions de non-fumeurs varient entre les années 2002 et 2008 (de 69 % à 81 % chez les premiers et de 61 % à 70 % chez les seconds).

Outre l'âge, d'autres caractéristiques des élèves ont été étudiées dont le fait d'occuper un emploi rémunéré. On peut en effet, supposer que le fait d'occuper un emploi peut être relié au statut de fumeur des élèves, puisqu'il leur procure de l'argent leur permettant d'acheter des cigarettes. De fait, dans toutes les éditions antérieures de l'ETADJES, une association significative a été effectivement détectée entre ces deux variables, faisant ressortir une proportion de fumeurs actuels plus élevée parmi les élèves déclarant occuper un emploi à l'extérieur de la maison que parmi ceux sans emploi. Toutefois, en 2008, cette relation n'est pas significative au seuil de 5 %.

Par contre, l'association antérieurement observée dans cette enquête entre l'allocation ou le revenu hebdomadaire disponible et le statut de fumeur est maintenue en 2008. Le tableau 3.11 montre que la proportion de fumeurs actuels est plus élevée chez les élèves dont l'allocation hebdomadaire est de 31 \$ à 50 \$ (10 %) ou de 51 \$ et plus (14 %), par rapport à ceux qui disposent de 10 \$ et moins (2,8 %). Une relation semblable se dessine pour les fumeurs débutants avec des proportions respectives d'environ 9 %* et 10 % pour les deux catégories de revenu supérieur, comparativement à 5 % chez les élèves ayant 10 \$ et moins d'argent de poche chaque semaine. En contrepartie, la proportion de non-fumeurs diminue au fur et à mesure que l'allocation augmente, passant de 92 % chez les élèves ayant un revenu de 10 \$ et moins à 81 % et à 76 % chez ceux bénéficiant d'allocations plus élevées. Rappelons cependant que dans la présente enquête, l'allocation hebdomadaire inclut non seulement l'argent de poche (ou allocation familiale) mais également l'argent provenant d'un emploi ou d'une autre source. De plus, ainsi que présenté au chapitre 2, le montant dont les élèves disposent pour leurs dépenses personnelles augmente avec l'année d'études. Puisque la proportion de fumeurs augmente aussi avec l'année d'études, l'association entre l'allocation hebdomadaire et le statut de fumeur pourrait être due en partie à un effet de l'âge.

Tableau 3.11

Statut de fumeur selon l'allocation hebdomadaire des élèves du secondaire, Québec, 2008

	10 \$ ou moins	11 \$ - 30 \$	31 \$ - 50 \$	51 \$ ou plus
	%			
Fumeurs actuels	2,8	7,1	9,7	13,7
Fumeurs débutants	5,2	7,8	9,3*	9,9
Non-fumeurs	92,0	85,1	81,0	76,3

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Dans la présente enquête, la performance scolaire en français ou en anglais, selon la langue dans laquelle le questionnaire a été rempli, est basée sur l'autoévaluation de l'élève. Les résultats obtenus en 2008 (tableau 3.12) montrent que la proportion de fumeurs actuels est plus élevée parmi les élèves qui situent leur performance sous la moyenne (13 %) que parmi ceux qui la situent au-dessus de la moyenne (4,0 %). Du côté des fumeurs débutants, contrairement à l'enquête de 2006, la présente édition ne détecte pas de différence en lien avec l'autoévaluation de la performance scolaire. Les non-fumeurs, pour leur part, sont plus nombreux, en proportion, chez les élèves qui considèrent leur performance scolaire au-dessus de la moyenne de leur classe (90 %) que chez ceux situant leur performance sous la moyenne (77 %).

Tableau 3.12

Statut de fumeur selon l'autoévaluation de la performance scolaire des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Au-dessus de la moyenne	Dans la moyenne	Sous la moyenne
	%		
Fumeurs actuels	4,0	7,4	13,5
Fumeurs débutants	5,9	8,0	9,0
Non-fumeurs	90,2	84,6	77,5

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

3.4.2 La famille, source d'influence

La littérature a abondamment documenté la relation entre la structure familiale et le développement du tabagisme. Selon Pederson et autres (1997), l'encadrement parental est un facteur qui protège les adolescents du tabagisme. Ce constat a favorisé, pour les analyses faites dans cette enquête, le regroupement des élèves vivant avec leurs deux parents au quotidien ou en garde partagée (soit la moitié du temps avec chacun de leurs parents) dans une même catégorie, soit **la structure familiale biparentale**, tandis que ceux habitant avec un seul de leurs parents, que ce dernier ait ou non un conjoint (famille reconstituée), appartiennent à la **structure familiale monoparentale**. Il existe une troisième catégorie, la **structure familiale « autres »**, qui n'est pas étudiée dans le présent rapport. Cette catégorie comprend les élèves vivant avec un tuteur légal, en foyer d'accueil ou en appartement avec des amis ainsi que toutes les autres situations où aucun parent n'est présent. Ainsi, seules les différences entre les structures familiales biparentale et monoparentale sont examinées ici.

Le tableau 3.13 illustre la relation entre la structure familiale et le statut de fumeur des élèves. La proportion de fumeurs actuels est plus faible chez les élèves vivant dans une structure familiale biparentale que chez ceux vivant dans une structure monoparentale (5 % c. 13 %). Aucune différence significative n'est toutefois détectée pour les fumeurs débutants, alors que la proportion de non-fumeurs est plus élevée dans la structure familiale biparentale que dans la structure familiale monoparentale (88 % c. 78 %).

Tableau 3.13

Statut de fumeur selon la structure familiale des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Biparentale	Monoparentale	Autres
		%	
Fumeurs actuels	5,2	13,0	17,0*
Fumeurs débutants	6,8	9,4	11,9**
Non-fumeurs	88,1	77,6	71,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

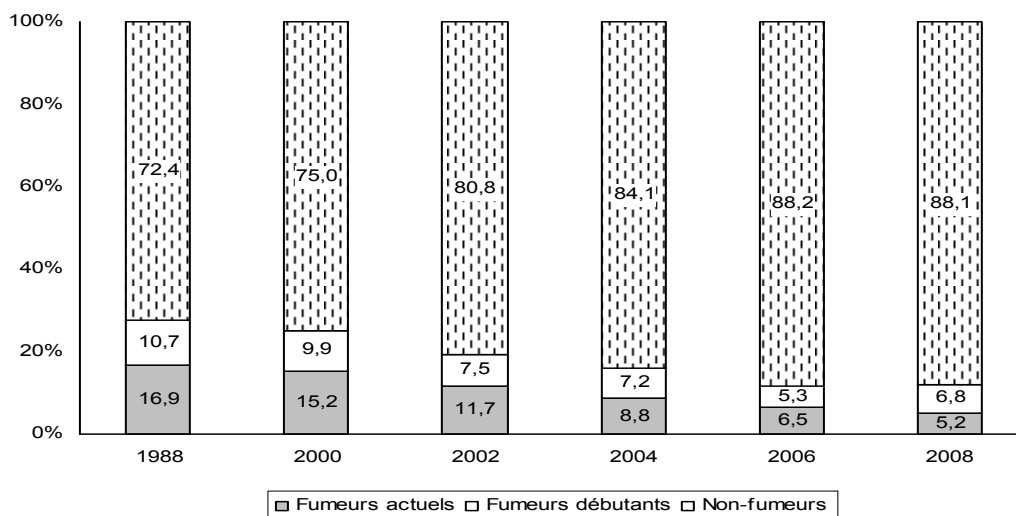
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Lorsqu'on étudie l'évolution du statut de fumeur en fonction de la structure familiale, on constate une diminution de la proportion de fumeurs actuels depuis 1998, tant dans les familles biparentales que monoparentales, au profit d'une augmentation des non-fumeurs (figures 3.2 et 3.3). Au sein de la structure familiale biparentale, la proportion de fumeurs actuels a significativement diminué entre 2004 et 2008, passant de 9 % à 5 %. D'ailleurs, depuis 1998, la proportion de fumeurs actuels est à la baisse dans cette structure. Concernant les fumeurs débutants vivant dans une famille biparentale, on observe, pour la première fois depuis 1998, une augmentation de leur proportion entre deux éditions de l'enquête (d'environ 5 % en 2006 à près de 7 % en 2008). En ce qui a trait aux non-fumeurs, leur nombre, toutes proportions gardées, a augmenté entre 2004 (84 %) et 2008 (88 %) dans la structure biparentale. En 1998, leur proportion était d'environ 72 %.

Figure 3.2

Évolution du statut de fumeur chez les élèves du secondaire vivant dans une structure familiale biparentale, Québec, de 1998 à 2008

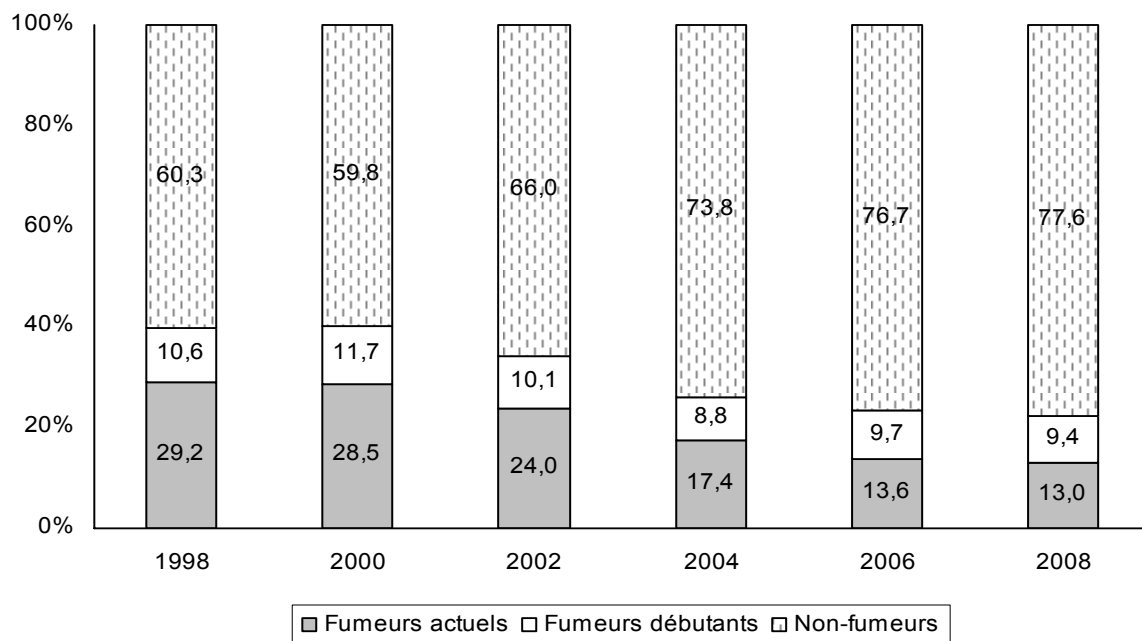


Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008*.

À l'instar de ce qui est observé dans la structure familiale biparentale, la proportion de fumeurs actuels, bien qu'elle soit plus élevée parmi les élèves vivant au sein de familles monoparentales, est également à la baisse depuis 1998, où elle atteignait environ 29 % (figure 3.3). On observe à cet égard une diminution significative entre 2004 (17 %) et 2008 (13 %). L'enquête ne détecte cependant pas de différence quant aux fumeurs débutants entre l'année 2008 et chacune des autres années où des données ont été recueillies. En revanche, la proportion de non-fumeurs vivant dans une structure familiale monoparentale a augmenté significativement en 2008 (78 %) par rapport à 2002 (66 %). Elle s'établissait à 60 % en 1998.

Parmi les autres caractéristiques de la famille étudiées figure la langue d'usage à la maison. À cette fin, la variable utilisée est regroupée en trois catégories aux fins d'analyse : le français, l'anglais et les autres langues. L'analyse de la relation entre le statut de fumeur et la langue parlée à la maison en 2008, à l'exemple de celle en 2006, ne permet pas de conclure qu'il existe un lien significatif du point de vue statistique entre ces deux variables.

Figure 3.3
Évolution du statut de fumeur chez les élèves du secondaire vivant dans une structure familiale monoparentale, Québec, de 1998 à 2008



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008*.

Toutefois, il existe une relation positive entre le statut de fumeur des élèves et celui de leurs parents. Ce fait s'observe d'ailleurs depuis le début de l'enquête en 1998. Le tableau 3.14 montre une plus grande proportion de fumeurs actuels dans les familles où au moins un des parents fume que dans celles où aucun des parents ne fume (13 % c. 4,3 %) en 2008. À l'inverse, la proportion d'élèves qui sont non-fumeurs est plus élevée (89 %) au sein des familles où aucun des parents ne fume que dans celles qui comprennent un parent qui fume (78 %). À noter que le sens de ces observations se maintient après une analyse différenciée selon le sexe des élèves.

Tableau 3.14

Statut de fumeur selon le statut de fumeur des parents et le sexe des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Au moins un des parent fume	Aucun des parents ne fume
	%	
Total		
Fumeurs actuels	12,7	4,3
Fumeurs débutants	9,1	6,7
Non-fumeurs	78,2	89,0
Garçons		
Fumeurs actuels	10,6	4,4
Fumeurs débutants	7,0	6,0
Non-fumeurs	82,3	89,6
Filles		
Fumeurs actuels	15,1	4,2
Fumeurs débutants	11,4	7,3
Non-fumeurs	73,5	88,5

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

La fratrie est un autre facteur associé au statut de fumeur des élèves. À cet égard, au tableau 3.15, on observe que la proportion de fumeurs actuels est plus élevée dans les familles où un frère ou une sœur fume (18 %) qu'au sein de celles où la fratrie ne consomme pas de cigarettes (5 %). Les fumeurs débutants sont également plus nombreux, en proportion, lorsque au moins un membre de leur fratrie fume que lorsque aucun ne le fait (12 % c. 6 %). À l'opposé, la proportion d'élèves qui sont non-fumeurs est plus élevée dans les familles où la fratrie ne fume pas que dans celles où au moins un membre de la fratrie fume (89 % c. 70 %). Ici encore, le sens des observations est maintenu lorsque les résultats sont contrôlés pour le sexe.

Tableau 3.15

Statut de fumeur selon le statut de fumeur de la fratrie et le sexe des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Frère/sœur fume	Aucun frère/sœur ne fume
	%	
Total		
Fumeurs actuels	17,6	5,0
Fumeurs débutants	12,5	5,9
Non-fumeurs	69,9	89,1
Garçons		
Fumeurs actuels	15,2	4,9
Fumeurs débutants	9,4*	5,5
Non-fumeurs	75,4	89,6
Filles		
Fumeurs actuels	19,8	5,2
Fumeurs débutants	15,2	6,3
Non-fumeurs	65,0	88,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Le tableau 3.16 présente les règles en vigueur au domicile des élèves concernant le tabagisme. Selon ce tableau, dans la population visée par l'enquête, il est interdit à toute personne de fumer dans un peu plus de la moitié des foyers (52 %) en 2008. Dans près d'un foyer sur cinq (18 %), certaines personnes peuvent fumer, alors que dans 15 % des foyers où résident les élèves du secondaire, il est possible de fumer dans certaines zones. Enfin, dans une proportion similaire de foyers, il est permis de fumer partout. L'enquête démontre que ces règles varient en fonction du statut de fumeur (fumeurs versus non-fumeurs) des élèves. Ainsi, chez les non-fumeurs, une interdiction totale de fumer est en vigueur dans 55 % des foyers, comparativement à une proportion de 45 % chez les fumeurs débutants et de 35 % chez les fumeurs actuels. À l'opposé, on observe que les non-fumeurs sont moins nombreux, en proportion, à vivre dans un foyer où aucune restriction n'est émise quant à l'usage de la cigarette, que les fumeurs débutants et actuels, les proportions étant de 12 %, 20 % et 28 %.

Dans l'enquête, on demande aux élèves qui fument s'ils ont la permission de fumer à la maison¹⁵. Comme le montre le tableau 3.17, environ le quart des élèves qui sont fumeurs ont cette permission de la part de leurs parents. Toutefois, lorsque cet indicateur est mis en relation avec le statut de fumeur des parents, la situation est différente : lorsque aucun parent ne fume, une proportion de 12 % est notée et elle se distingue significativement de celle observée dans les foyers où au moins un des parents fume (37 %). Par ailleurs, l'analyse de la permission de fumer à la maison en fonction du statut de fumeur des élèves montre que 57 % des fumeurs quotidiens ont cette permission, comparativement à 10 % des fumeurs occasionnels et à 6 % des fumeurs débutants (données non présentées). Cela peut laisser croire que plus l'habitude de fumer est ancrée chez les élèves plus les règles relatives à l'usage de la cigarette à la maison s'assouplissent.

Tableau 3.16

Règles en vigueur relativement au tabagisme à la maison selon le statut de fumeur des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Total	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non-fumeurs
	%			
Personne ne peut fumer	52,5	35,2	45,2	54,6
Certaines personnes peuvent fumer	17,6	12,5	16,0	18,1
On peut fumer dans certaines zones	15,3	24,1	18,4	14,2
On peut fumer partout	14,7	28,2	20,3	13,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Tableau 3.17

Permission de fumer à la maison selon le statut de fumeur des parents des élèves du secondaire qui ont fumé la cigarette, Québec, 2008

	Total	Au moins un des parents fume	Aucun des parents ne fume
	%		
Oui	24,1	37,2	11,7
Non	75,9	62,8	88,3

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

15. Une analyse de la non-réponse partielle à cette question (de l'ordre de 9 %) indique que le taux de non-réponse partielle chez les fumeurs actuels est plus faible que celui observé chez les fumeurs débutants, ce qui entraîne une légère surestimation de la proportion d'élèves qui fument et ont la permission de fumer.

L'enquête permet aussi d'établir si les élèves ont l'approbation de leurs parents quant au fait de fumer tout simplement¹⁶. À cet égard, les résultats présentés au tableau 3.18 indiquent que pour environ la moitié (55 %) des élèves se classant parmi les fumeurs, au moins un des parents est d'accord avec le fait que son enfant fume. Cette proportion augmente à environ 66 % lorsque au moins un des parents est fumeur, comparativement à 45 % lorsque aucun des parents ne fume. Ces résultats soutiennent l'influence des parents sur le statut de fumeur de leurs enfants.

Tableau 3.18

Approbation des parents de fumer selon le statut de fumeur des parents des élèves du secondaire qui ont fumé la cigarette, Québec, 2008

	Total	Au moins un des parents fume %	Aucun des parents ne fume
Au moins un des parents est d'accord	55,0	66,1	44,7
Aucun des parents n'est d'accord	45,0	33,9	55,3

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

3.4.3 Les pairs, source d'influence

Tout comme la famille, les amis sont une source d'influence importante quant à l'adoption des habitudes tabagiques. À l'automne 2008, on observe qu'environ 36 % de l'ensemble des élèves du secondaire n'a aucun ami qui fume, que près de la moitié des élèves (49 %) en ont quelques-uns, alors que chez 16 % des élèves, la plupart ou tous les amis fument la cigarette (tableau 3.19). Contrairement à ce qui a été observé en 2006, la présente enquête ne décèle pas de différence entre les garçons et les filles sur ce plan. Cependant, on note que cette distribution est modifiée lorsqu'une analyse en fonction du statut de fumeur des élèves est faite. Ainsi, 84 % des fumeurs actuels déclarent que la plupart ou tous leurs amis sont fumeurs, comparativement à 40 % chez les fumeurs débutants et à 8 % chez les non-fumeurs. À l'inverse, ces derniers sont significativement plus nombreux à n'avoir aucun ami qui fume (42 %) que les fumeurs, débutants ou actuels.

Tableau 3.19

Nombre d'amis qui fument selon le statut de fumeur des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Total	Fumeurs actuels %	Fumeurs débutants	Non-fumeurs
Aucun	35,7	0,2**	2,4**	41,7
Quelques-uns	48,6	15,5	57,3	50,6
La plupart ou tous	15,7	84,3	40,3	7,7

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

16. Tout comme pour l'indicateur précédent, la non-réponse partielle est relativement élevée pour cette variable (environ 12 %). L'écart entre les taux de non-réponse partielle chez les fumeurs actuels et les fumeurs débutants entraîne une surestimation de la proportion de fumeurs qui ont l'approbation de leurs parents.

Le tableau 3.20 présente quant à lui la relation entre le nombre d'amis qui fument et l'année d'études des élèves. On y observe que les deux variables évoluent dans le même sens, le nombre d'amis qui fument augmentant avec l'année d'études. Ainsi, en 1^{re} secondaire, 35 % des élèves ont quelques amis qui fument, proportion significativement inférieure à celle observée chez les élèves de 3^e secondaire (52 %), de 4^e secondaire et de 5^e secondaire (57 % pour les deux années). Un constat similaire est fait chez les élèves qui déclarent que la majorité ou tous leurs amis fument; en effet, 9 %* des élèves de 1^{re} secondaire sont dans cette situation, comparativement à 18 % en 3^e secondaire et à 21 % en 5^e secondaire. À l'opposé, en 1^{re} secondaire, près de 56 % des élèves n'ont aucun ami qui fume. Cette proportion est différente chez les élèves de 3^e secondaire et des deux autres années plus avancées (de 30 % en 3^e secondaire jusqu'à 22 % en 5^e secondaire).

Tableau 3.20

Nombre d'amis qui fument selon l'année d'études des élèves du secondaire Québec, 2008

	1 ^{re} secondaire	2 ^e secondaire	3 ^e secondaire	4 ^e secondaire	5 ^e secondaire
	%				
Aucun	55,7	41,9	29,9	26,2	22,4
Quelques-uns	35,4	44,3	51,7	56,6	56,6
La plupart ou tous	8,9*	13,8	18,4	17,2	21,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

3.5 Accessibilité aux produits du tabac

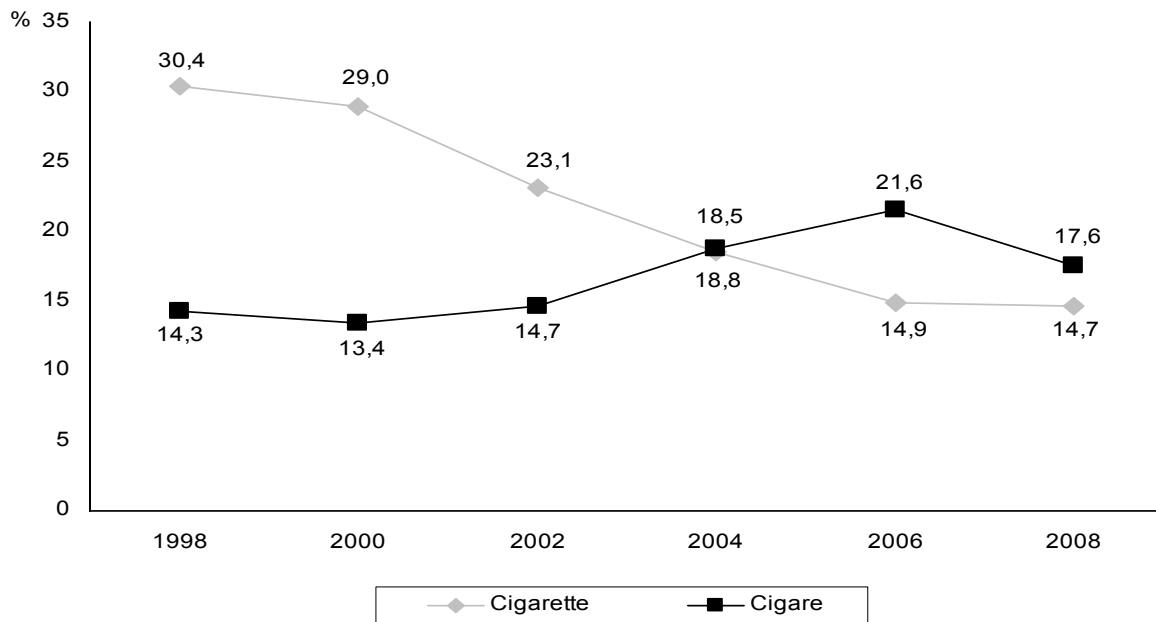
3.5.1 Consommation du cigarillo ou du petit cigare

À chaque édition de l'enquête depuis 2002, une hausse de la consommation du cigarillo ou du petit cigare est constatée en même temps qu'une diminution de l'usage de la cigarette. Toutefois, à l'automne 2008, pour la première fois en dix ans de suivi, un recul de la consommation du cigarillo ou petit cigare est observé. En 2008, la proportion d'élèves ayant consommé le cigarillo ou le petit cigare aromatisé est de 18 %, comparativement à 22 % en 2006 (figure 3.4). Il importe de considérer ici que la question utilisée en 2008 n'est pas identique à celle utilisée dans les enquêtes précédentes. En 2008, à la question 5, il était demandé aux élèves si au cours des trente derniers jours ils avaient fumé le cigarillo ou le petit cigare (nature ou parfumé), même si cela ne se limitait qu'à la prise de quelques « puffs »; au cours des enquêtes précédentes, la question incluait le cigare. D'autre part, une analyse des résultats de la question 7 concernant l'usage des autres produits du tabac (excluant la cigarette, le cigarillo ou le petit cigare) montre que 1,4 % des élèves ont consommé d'autres produits. La diminution de l'usage du cigarillo ne semble donc pas attribuable aux modifications apportées à la question en 2008.

Tout comme en 2006, la présente enquête ne détecte pas de différence entre les garçons et les filles pour l'usage du cigarillo (17 % et 18 % respectivement). Toutefois, il existe une relation avec l'année d'études. Le tableau 3.21 montre que, à l'exemple de l'usage de la cigarette, l'usage du cigarillo croît avec l'année d'études. En 1^{re} secondaire, environ 8 %* des élèves en ont fait usage au cours de la période de référence de trente jours, ce qui est inférieur aux proportions observées en 3^e secondaire (19 %), 4^e secondaire (22 %) et 5^e secondaire (26 %).

Figure 3.4

Évolution de l'usage de la cigarette et du cigarillo (ou petit cigare) chez les élèves du secondaire, Québec, de 1998 à 2008



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008*.

Le statut de fumeur est également associé à l'usage du cigarillo. L'enquête révèle que les trois quarts des fumeurs de cigarettes (74 % des fumeurs actuels et 73 % des fumeurs débutants) ont fumé le cigarillo, comparativement à 8 % des non-fumeurs (données non présentées). Une analyse détaillée en fonction des six catégories du statut de fumeur utilisées dans cette enquête (tableau 3.21) montre que davantage de fumeurs occasionnels que de fumeurs quotidiens et débutants (83 % c. 68 % et 73 %) fument aussi le cigarillo. Chez les non-fumeurs de cigarettes, environ 32 %* des anciens fumeurs ont fait l'usage du cigarillo, alors que c'est le cas de 19 % des anciens expérimentateurs (en raison du petit nombre d'anciens fumeurs, l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative entre ces deux proportions). Enfin, autour de 6 % des élèves qui n'ont jamais fumé de cigarettes ont consommé le cigarillo au cours de la période de référence de trente jours.

Puisqu'au cours des enquêtes menées de 1998 à 2006 on a constaté une diminution de l'usage de la cigarette au profit de celui du cigarillo, il semblait intéressant de faire une analyse de l'usage du tabac qui tiendrait compte de ces deux produits. Les résultats de cette analyse apparaissent au tableau 3.22. On y constate qu'à l'automne 2008, 3,9 % des élèves du secondaire consommaient uniquement des cigarettes et qu'ils sont moins nombreux que ceux qui ne consomment que des cigarillos (environ 7 % des élèves), tandis que près de 11 % des élèves consommaient ces deux produits tabagiques. La majorité des élèves (78 %) ne consomme aucun des deux produits. Des différences entre les garçons et les filles sont présentes, les filles étant, en proportion, plus nombreuses à être des consommatrices de cigarettes exclusivement (4,9 % c. 3 % pour les garçons). L'usage exclusif du tabac est également lié à l'année d'études des élèves; en effet, ceux-ci sont plus nombreux, en proportion, à fumer exclusivement la cigarette en 5^e secondaire (7 %*) qu'en 1^{re} et en 2^e secondaire (2,3 %* et 2,7 %** respectivement) (données non présentées). De plus, la proportion d'élèves qui consomment des cigarettes et des cigarillos passe de 6 %* en 1^{re} secondaire à 13 % en 3^e secondaire (données non présentées).

Tableau 3.21

Consommation du cigarillo ou du petit cigare au cours d'une période de 30 jours selon le sexe, l'année d'études et le statut de fumeur des élèves du secondaire, Québec, 2008

	%
Sexe	
Garçons	17,0
Filles	18,2
Année d'études	
1 ^{re} secondaire	8,1*
2 ^e secondaire	14,2
3 ^e secondaire	19,4
4 ^e secondaire	22,0
5 ^e secondaire	25,9
Statut de fumeur	
Fumeurs quotidiens	67,8
Fumeurs occasionnels	83,4
Fumeurs débutants	73,2
Anciens fumeurs	31,8*
Anciens expérimentateurs	19,4
Non-fumeurs depuis toujours	6,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Tableau 3.22

Usage du tabac (cigarette et/ou cigarillo) selon le sexe des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Total	Garçons	Filles
	%	%	
Cigarette seulement	3,9	3,0	4,9
Cigarillo seulement	6,8	6,9	6,6
Cigarette et cigarillo	10,8	10,1	11,6
Aucun produit du tabac	78,5	80,0	76,9

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Tableau 3.23

Fréquence de consommation du cigarillo ou du petit cigare au cours d'une période de 30 jours par les élèves ayant fumé le cigarillo ou le petit cigare, Québec, 2008

	%
Tous les jours	5,2
Presque tous les jours	7,4
Quelques jours	30,1
Un ou deux jours	57,2

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Quant à la fréquence de consommation du cigarillo, les résultats présentés au tableau 3.23 indiquent qu'en 2008, la majorité des élèves qui ont fumé ce produit, soit environ 57 %, l'ont fait pendant un ou deux jours sur une période de trente jours, alors que 30 % ont fait l'usage du cigarillo pendant quelques jours. Environ 7 % et 5 % des élèves ont fumé le cigarillo presque tous les jours ou tous les jours. Une analyse complémentaire entre cette fréquence de consommation et le statut de fumeur révèle un lien entre ces variables. Les fumeurs quotidiens de cigarettes sont proportionnellement plus nombreux à consommer le cigarillo tous les jours (18 %), comparativement aux autres fumeurs de cigarettes (données non présentées).

Concernant la quantité moyenne de cigarillos consommés au cours d'une période de référence de trente jours, le tableau 3.24 montre que près des trois quarts des élèves (74 %) ont consommé deux cigarillos ou moins en moyenne les jours où ils en ont fait l'usage; 16 % d'entre eux en ont fumé entre trois et cinq, tandis que pour 10 %, ce sont six cigarillos ou plus qui sont consommés. L'enquête ne permet pas de conclure à une différence entre les sexes à cet égard. Toutefois, le statut de fumeur basé sur l'usage de la cigarette est associé à la quantité de cigarillos consommés. Ainsi, à l'automne 2008, la proportion des élèves qui fument deux cigarillos ou moins par jour est plus élevée chez les fumeurs débutants (80 %) que chez les anciens fumeurs et les fumeurs quotidiens (50 %* dans les deux groupes) ainsi que chez les fumeurs occasionnels (60 %). Les données concernant la consommation de trois à cinq cigarillos et de six cigarillos et plus, peu précises en bonne partie, sont présentées à titre indicatif (tableau 3.24); elles ne sont donc pas discutées.

La question 30 (libellée comme suit : « d'après toi, quel est le risque, pour un jeune de ton âge, de devenir dépendant lorsqu'il : a) fume le cigarillo à tous les jours ou presque; b) fume le cigarillo de temps en temps comme lors de *party* ou avec des amis ») vise à documenter la perception des élèves quant au risque de dépendance associé à l'usage du cigarillo. Les résultats (tableau 3.25) indiquent que la majorité des élèves connaissent ce risque puisque 62 % le considèrent élevé en cas de consommation quotidienne, 29 % situent ce risque au niveau modéré alors que 9 % le considèrent comme faible ou nul. Il est intéressant de constater que les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à considérer que ce risque est élevé (66 % c. 58 % – données non présentées). En situation de consommation occasionnelle, le risque est perçu comme moins important : 49 % et 32 % des élèves respectivement croient que ce risque est faible ou moyen. Enfin, une analyse du risque de développer une dépendance au cigarillo s'il est consommé quotidiennement selon l'usage du tabac révèle que les élèves qui ne consomment aucun produit du tabac sont davantage portés à déclarer ce risque élevé (67 %) que ceux qui consomment seulement des cigarettes (53 %), seulement des cigarillos (50 %) et ceux qui combinent cigarettes et cigarillos (42 % – données non présentées).

Tableau 3.24

Quantité moyenne de cigarillos ou petits cigares consommés les jours où les élèves en ont fumé au cours d'une période de 30 jours selon le sexe et le statut de fumeur, élèves ayant fumé le cigarillo ou le petit cigare, Québec, 2008

	2 ou moins	3 à 5	6 et plus
	%		
Total	74,1	15,9	9,9
Sexe			
Garçons	70,9	18,0	11,1
Filles	77,3	13,9	8,8*
Statut de fumeur			
Fumeurs quotidiens	50,1	21,2*	28,7
Fumeurs occasionnels	60,3	28,3*	11,5**
Fumeurs débutants	80,3	15,4*	4,3**
Anciens fumeurs	50,4*	20,7**	28,9**
Anciens expérimentateurs	81,3	13,5**	5,2**
Non-fumeurs depuis toujours	88,6	7,7**	3,7**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008.

Tableau 3.25

Perception du risque de développer une dépendance à l'usage du cigarillo ou du petit cigare selon la fréquence de consommation de ce produit par les élèves du secondaire, Québec, 2008

	Usage quotidien	Usage occasionnel
	%	
Aucun risque	2,7	10,9
Risque faible	6,0	49,5
Risque moyen	29,0	32,5
Risque élevé	62,4	7,2

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

3.5.2 Sources et mode habituel d'approvisionnement des cigarettes

L'information présentée dans cette section vise à documenter l'accessibilité aux cigarettes par les élèves mineurs. Les analyses sont donc limitées aux élèves âgés de 17 ans et moins qui répondent aux critères définissant les fumeurs. À cet égard, rappelons qu'au Québec il est interdit à l'exploitant d'un point de vente de tabac de :

- Vendre du tabac à un mineur;
- Vendre du tabac à une personne majeure s'il sait que celle-ci en achète pour un mineur;
- Donner du tabac à un mineur;
- Vendre des cigarettes à l'unité ou tout autre produit du tabac.

Le tableau 3.26 rapporte les sources d'approvisionnement habituelles en cigarettes telles que documentées dans l'enquête. On y constate que certaines d'entre elles sont davantage prisées par les élèves mineurs qui fument que d'autres. Soulignons que les élèves pouvaient cocher plus d'un choix de réponse.

Tableau 3.26

Principales sources d'approvisionnement selon le sexe et le statut de fumeur des élèves mineurs du secondaire qui ont fumé la cigarette, Québec, 2008

	Total	Garçons	Filles	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%	%		%		
Achat par soi-même dans un commerce	32,9	37,0	29,6	47,3	36,2	23,2
Achat à un ami ou à quelqu'un d'autre à l'école	20,5	19,8	21,1	17,1	24,6	21,2
Achat à un ami ou à quelqu'un d'autre ailleurs qu'à l'école	15,6	14,6	16,3	17,8*	21,2*	12,2*
Achat par un tiers	44,1	40,1	47,5	62,9	43,4	33,1
Gratuitement des parents	11,6	9,9	13,0	30,4	4,8**	2,7**
Gratuitement des frères/soeurs	8,1*	5,2*	10,4*	10,2*	6,0**	7,6*
Gratuitement des amis	46,5	43,8	48,7	25,3	43,2	60,5
Autres sources	6,7	6,2*	7,1*	5,5**	6,2**	7,6*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

À l'automne 2008, près de 33 % des élèves mineurs qui fument ont habituellement acheté leurs cigarettes eux-mêmes dans un commerce (tableau 3.26). Ils sont 21 % à en avoir acheté à un ami ou à une autre personne à l'école et 16 %, à un ami ou à une autre personne ailleurs qu'à l'école. Une proportion élevée (44 %) d'élèves mineurs qui fument a demandé à un tiers d'acheter des cigarettes. Par ailleurs, ils sont 12 % à avoir obtenu des cigarettes gratuitement de leurs parents et 8 %*, de leurs frères ou sœurs, alors que près de 47 % des élèves mineurs qui fument se sont approvisionnés gratuitement auprès de leurs amis. Finalement, pour 7 % des élèves, d'autres sources que celles proposées dans le questionnaire ont été utilisées.

En 2008, une nouvelle question a été ajoutée pour inviter les élèves, qui font acheter leurs cigarettes par un tiers, à indiquer quelles sont les personnes qui achètent des cigarettes pour eux. Environ un élève mineur qui fume sur trois (34 %) demande régulièrement à un étranger de procéder à l'achat (données non présentées), les garçons davantage que les filles (43 % c. 28 %). Le quart des élèves les font acheter par leurs parents, garçons et filles ne différant pas sur ce plan, tandis qu'environ 19 % ont recours à la fratrie pour leurs achats (13 %* chez les garçons et 24 % chez les filles).

L'enquête de 2008 détecte des différences significatives entre les sexes pour deux sources d'approvisionnement (tableau 3.26), soit l'achat par soi-même dans un commerce, stratégie à laquelle les garçons sont proportionnellement plus nombreux à recourir que les filles (37 % c. 30 %), et le fait d'obtenir gratuitement des cigarettes auprès des frères et sœurs, stratégie davantage adoptée par les filles (environ 10 %* c. environ 5 %*).

L'analyse des sources d'approvisionnement habituelles selon le statut de fumeur révèle des différences pour quatre d'entre elles (tableau 3.26). Ainsi, 47 % des fumeurs quotidiens mineurs font l'achat de cigarettes eux-mêmes dans un commerce, comparativement à 23 % des fumeurs débutants. Également, les fumeurs quotidiens sont, en proportion, plus nombreux que les fumeurs occasionnels et débutants à faire acheter des cigarettes par un tiers (63 % c. 43 % et 33 %). On observe des différences importantes entre ces mêmes catégories de fumeurs concernant l'obtention gratuite de cigarettes auprès des parents : 30 % des fumeurs quotidiens ont recours à ce moyen, comparativement à des proportions faibles et imprécises chez les fumeurs occasionnels et débutants (environ 4,8 %** et environ 2,7 %**). Enfin, les fumeurs quotidiens sont proportionnellement moins nombreux que les fumeurs occasionnels, qui pour leur part le sont moins que les fumeurs débutants, à obtenir gratuitement des cigarettes de leurs amis (dans des proportions de 25 %, 43 % et 60 %).

La législation québécoise en matière de tabagisme limitant considérablement l'accès des cigarettes aux mineurs, ceux-ci peuvent avoir à recourir à plus d'une stratégie pour obtenir des cigarettes. En 2008, près de la moitié des élèves de moins de 18 ans qui fument ont utilisé une seule source d'approvisionnement habituelle, près de 30 % ont utilisé deux sources tandis que 21 % ont eu recours à trois sources pour obtenir des cigarettes (tableau 3.27). Les garçons mineurs sont, en proportion, plus nombreux à n'utiliser qu'une seule source d'approvisionnement (54 % c. 45 % pour les filles). Toutefois, comme en 2006, la présente enquête ne détecte pas de différence selon le genre quant à l'utilisation de deux ou trois sources.

Tableau 3.27

Nombre de sources d'approvisionnement selon le sexe et le statut de fumeur des élèves mineurs du secondaire qui ont fumé la cigarette, Québec, 2008

	Total	Garçons	Filles	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%	%	%	%	%	%
Une source	49,2	54,2	45,1	31,7	47,5	60,3
Deux sources	29,7	27,3	31,7	38,6	32,3*	23,4
Trois sources ou plus	21,1	18,5	23,3	29,7	20,2*	16,3

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Il est intéressant de constater la relation entre le statut de fumeur des élèves mineurs qui fument et le nombre de sources d'approvisionnement habituelles. En ce qui a trait à l'utilisation d'une seule source, les résultats présentés au tableau 3.27 montrent que chaque statut se distingue des autres. Ainsi, on constate que davantage de fumeurs débutants, en proportion, ont recours à une seule source (60 %), comparativement aux fumeurs occasionnels (47 %), qui sont à leur tour plus nombreux que les fumeurs quotidiens (32 %). À l'opposé, ces derniers sont plus enclins (39 %) à utiliser deux sources et plus pour l'obtention de cigarettes que les fumeurs débutants (23 %). En ce qui concerne l'utilisation de trois sources et plus, ces proportions sont respectivement de 30 % et 16 %. Quant à l'évolution du nombre de sources d'approvisionnement en cigarettes depuis 2000 (données non présentées), on note qu'en 2008, plus de fumeurs ont eu recours à deux sources qu'en 2006 (30 % c. 21 %), alors qu'une proportion moindre en 2008 (21 %) qu'en 2006 (28 %) a utilisé trois sources et plus. L'enquête ne détecte pas de différence dans le temps pour les fumeurs ayant eu recours à une seule source d'approvisionnement en cigarettes.

Afin d'établir le mode habituel d'approvisionnement en cigarettes des élèves mineurs qui fument, une analyse des principales sources d'approvisionnement a été réalisée de façon à obtenir des catégories mutuellement exclusives. Cette analyse permet en outre de déterminer quelle proportion d'élèves achète des cigarettes dans un commerce. Les résultats présentés au tableau 3.28 indiquent que pour environ 13 % des élèves mineurs qui fument, l'achat dans un commerce représente l'unique façon d'obtenir des cigarettes sur une base habituelle. Environ un élève sur cinq achète ses cigarettes dans un commerce, mais utilise également d'autres stratégies telles que l'achat auprès des amis ou d'une autre personne à l'école. Quant aux modes d'approvisionnement n'impliquant pas d'achat dans un commerce, 29 % des élèves mineurs qui fument se procurent des cigarettes exclusivement auprès de leurs amis, 31 % les font acheter par un tiers et utilisent des stratégies multiples (ex. : fratrie, parents, amis, etc.) alors que 7 % en obtiennent par le biais de stratégies autres que celles proposées dans le questionnaire. Le mode habituel d'approvisionnement n'est pas le même chez les garçons et chez les filles. Toutefois, l'enquête ne permet pas d'identifier pour quels modes en particulier les différences de genre sont significatives.

Tableau 3.28

Mode habituel d'approvisionnement selon le sexe des élèves mineurs du secondaire qui ont fumé la cigarette, Québec, 2008

	Total %	Garçons %	Filles
Achète dans un commerce			
Commerce exclusivement	13,5	16,9	10,7
Commerce et autres stratégies	19,5	20,2	18,9
N'achète pas dans un commerce			
Par les amis exclusivement	29,0	30,0	28,1
Achat par un tiers et stratégies multiples	30,9	27,4	33,8
Autres stratégies	7,2	5,5*	8,5*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Le mode habituel d'approvisionnement en cigarettes des fumeurs mineurs varie selon leur année d'études. À l'instar de ce qui a été observé en 2006, les données de 2008 présentées au tableau 3.29 montrent que les élèves de 4^e et 5^e secondaire sont, en proportion, plus enclins à acheter leurs cigarettes exclusivement dans un commerce que ceux de 1^{re} et de 2^e secondaire (20 % c. environ 4,4 %**). La même relation est observée concernant l'achat dans un commerce combiné à d'autres stratégies; en effet, près de 28 % des élèves mineurs qui fument de 4^e et 5^e secondaire adoptent ce mode, comparativement à une proportion faible et imprécise chez ceux de 1^{re} et 2^e secondaire (environ 9 %**). Enfin, lorsqu'il n'y a pas d'achat dans un commerce, les plus jeunes (1^{re} et 2^e sec.) sont davantage portés que les élèves de 4^e et 5^e secondaire à obtenir des cigarettes uniquement auprès de leurs amis (42 % c. 21 %).

Tableau 3.29

Mode habituel d'approvisionnement selon l'année d'études des élèves mineurs du secondaire qui ont fumé la cigarette, Québec, 2008

	1 ^{re} et 2 ^e sec.	3 ^e sec.	4 ^e et 5 ^e sec.
	%		
Achète dans un commerce			
Commerce exclusivement	4,4**	12,0*	19,9
Commerce et autres stratégies	8,7**	16,8*	27,5
N'achète pas dans un commerce			
Par les amis exclusivement	42,0	28,0	21,3
Achat par un tiers et stratégies multiples	31,3	35,6	28,2
Autres stratégies	13,5*	7,5**	3,0**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Le tableau 3.30 présente le mode habituel d’approvisionnement en fonction du statut de fumeur des élèves mineurs qui fument. Les résultats révèlent que ce mode diffère selon cette variable. Ainsi, environ 17 %* des fumeurs quotidiens obtiennent leurs cigarettes exclusivement en les achetant dans un commerce, alors que la proportion est d’environ 9 %* chez les fumeurs débutants. Également, les fumeurs quotidiens sont plus enclins que les fumeurs occasionnels et débutants à opter pour des commerces en plus d’utiliser d’autres stratégies (30 %, environ 17 %* et 14 %). Dans la catégorie des élèves qui n’achètent pas de cigarettes dans un commerce, c’est davantage chez les fumeurs débutants que les amis sont l’unique pourvoyeur de cigarettes (44 % c. environ 23 %* chez les fumeurs occasionnels et environ 8 %* chez les fumeurs quotidiens). Finalement, pour la catégorie achat par un tiers et stratégies multiples, davantage de fumeurs quotidiens que de fumeurs débutants s’y classent (39 % c. 25 %).

Tableau 3.30

Mode habituel d’approvisionnement selon le statut de fumeur des élèves mineurs du secondaire qui ont fumé la cigarette, Québec, 2008

	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%		
Achète dans un commerce			
Commerce exclusivement	16,8*	19,4*	9,4*
Commerce et autres stratégies	30,5	16,8*	13,8
N’achète pas dans un commerce			
Par les amis exclusivement	7,8*	23,3*	43,7
Achat par un tiers et stratégies multiples	39,4	34,3	24,7
Autres stratégies	5,6**	6,3**	8,4*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l’alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

3.5.3 Achat de cigarettes dans un commerce

À l’automne 2008, près de 58 % des élèves mineurs qui fument n’ont pas acheté ni essayé d’acheter de cigarettes dans un commerce, au cours de la période de référence de quatre semaines indiquée dans le questionnaire. Il s’agit d’une hausse par rapport aux résultats obtenus dans les enquêtes précédentes, y compris l’enquête de 2006 où une proportion de 51 % était observée (donnée non présentée). En ce qui concerne la fréquence de ces tentatives, réussies ou non, on observe que près de 19 % des élèves mineurs qui fument, tentent cette expérience moins d’une fois par semaine, 11 % une fois par semaine et 13 % deux fois ou plus (tableau 3.31). Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à ne pas avoir acheté de cigarettes dans un commerce (63 % c. 52 %). De plus, la fréquence d’achat varie selon le statut de fumeur. Les fumeurs débutants sont plus enclins à ne pas acheter de cigarettes dans un commerce (78 %) que les fumeurs occasionnels (50 %) et les fumeurs quotidiens (29 %). Ces derniers sont de leur côté plus portés à acheter des cigarettes dans un tel lieu, à une fréquence de deux fois ou plus par semaine (33 %), que les autres élèves mineurs qui fument.

Tableau 3.31

Fréquence d'achat de cigarettes dans un commerce selon le sexe et le statut de fumeur des élèves mineurs du secondaire qui ont fumé la cigarette, Québec, 2008

	Total	Garçons	Filles	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%	%			%	
N'a pas acheté dans un commerce	57,9	51,5	63,0	29,4	50,2	77,8
A acheté ou essayé d'acheter dans un commerce						
Moins d'une fois par semaine	18,6	23,0	15,1	18,8	24,2*	16,6
Une fois par semaine	10,8	12,2*	9,6*	18,3	13,2*	5,3*
Deux fois par semaine ou plus	12,8	13,3	12,3	33,4	12,4*	0,3**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

L'enquête fournit de l'information au sujet du comportement des commerçants lors de l'achat de cigarettes par les élèves mineurs qui fument (soit demander l'âge du client et refuser la vente de cigarettes à un mineur). L'analyse des résultats indique qu'à l'automne 2008, près de la moitié des élèves mineurs qui fument, soit 47 %, ne se sont jamais fait demander leur âge, alors que pour 20 % d'entre eux, l'âge a été vérifié plus de la moitié du temps (données non présentées). Les résultats sont semblables en ce qui concerne le refus de la part du commerçant de vendre des cigarettes. Environ 49 % des élèves mineurs qui fument n'ont jamais essuyé de refus lors de l'achat de cigarettes dans un commerce, alors que pour 17 % d'entre eux, le commerçant a refusé de vendre des cigarettes plus de la moitié du temps ou à chaque tentative.

3.6 Dépendance et renoncement à la cigarette

3.6.1 Dépendance à la cigarette

Plusieurs mesures de la dépendance à la cigarette sont prises en compte dans l'ETADJES, contrairement à d'autres études qui n'utilisent que le temps écoulé entre le réveil et la première cigarette comme indice de la dépendance. Or, comme on l'a vu précédemment, une bonne proportion des élèves qui fument ne peuvent fumer leur première cigarette dans les trente premières minutes suivant leur réveil, puisqu'ils n'ont pas la permission de fumer de leurs parents. En tenant compte d'autres facteurs associés à la dépendance, comme le *craving* ou forte envie de fumer, notamment, on obtient une mesure de la dépendance à la cigarette se rapprochant davantage de la réalité. C'est pourquoi, depuis 2006, nous utilisons l'indice *Nicotine Dependence Scale for Adolescents* (NDSA), mis au point par Nonnemaker et ses collaborateurs (2004).

Bien que l'indice NDSA ait été retenu dans l'enquête, cette section présente, dans un premier temps, des analyses sur certaines questions qui le composent¹⁷. Concernant le temps écoulé entre le réveil et la consommation de la première cigarette les jours de semaine, on observe que le quart des élèves qui fument (25 %) en 2008 consomment cette cigarette dans un délai de trente minutes ou moins suivant le réveil (tableau 3.32). Contrairement à ce qui a été observé en 2006, alors que les garçons étaient plus nombreux, en proportion, à fumer dans les trente minutes suivant leur réveil, en 2008 aucune différence n'est décelée. Par contre, le statut de fumeur est relié au temps écoulé entre le réveil et la première cigarette consommée les jours de semaine. Ainsi, les fumeurs quotidiens se distinguent des autres fumeurs puisqu'ils sont environ 41 % à fumer leur première cigarette de la journée dans les trente minutes suivant leur réveil.

Tableau 3.32

Temps écoulé entre le réveil et le moment de la première cigarette en semaine selon le sexe et le statut de fumeur des élèves du secondaire qui ont fumé, Québec, 2008

	30 minutes ou moins	Entre 31 et moins de 60 minutes	60 minutes ou plus
	%		
Total	24,8	15,2	60,0
Sexe			
Garçons	25,5	14,7*	59,9
Filles	24,3	15,6	60,1
Statut de fumeur			
Fumeurs quotidiens	41,4	25,2	33,4
Fumeurs occasionnels	14,9**	13,3**	71,8
Fumeurs débutants	10,8*	4,3**	84,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

À propos du délai entre le réveil et la première cigarette consommée la fin de semaine, on observe une situation semblable à celle décrite au paragraphe précédent (tableau 3.33). Environ 26 % des élèves qui fument prennent leur première cigarette trente minutes ou moins après leur réveil, le comportement des garçons n'étant pas différent de celui des filles. Le statut de fumeur est associé au délai entre le réveil et la première cigarette consommée la fin de semaine. Ainsi, la moitié des fumeurs quotidiens fument cette cigarette trente minutes ou moins après leur réveil, ce qui les distingue nettement des fumeurs occasionnels (environ 14 %**) et des fumeurs débutants (environ 13 %*).

Est-ce qu'un mal de gorge empêche les élèves de fumer? La réponse est oui pour la moitié d'entre eux (tableau 3.34), l'autre moitié continuant à fumer malgré la maladie. Les garçons et les filles ne sont pas différents sur ce point. Cependant, l'enquête montre clairement que les fumeurs quotidiens sont proportionnellement plus nombreux (91 %) que les fumeurs occasionnels (57 %) à fumer lorsqu'ils sont souffrants. Les fumeurs débutants, quant à eux, sont beaucoup moins enclins (24 %) à fumer quand ils sont malades.

17. Consulter l'annexe 1 pour connaître toutes les questions qui le composent.

Tableau 3.33

Temps écoulé entre le réveil et le moment de la première cigarette la fin de semaine selon le sexe et le statut de fumeur des élèves du secondaire qui ont fumé, Québec, 2008

	30 minutes ou moins	Entre 31 et moins de 60 minutes	60 minutes ou plus
	%		
Total	26,3	8,7	65,0
Sexe			
Garçons	24,1	9,8*	66,2
Filles	28,2	7,7*	64,1
Statut de fumeur			
Fumeurs quotidiens	49,6	16,0*	34,5
Fumeurs occasionnels	13,9**	9,8**	76,3
Fumeurs débutants	12,6*	2,3**	85,1

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008.

Tableau 3.34

Capacité d'arrêter de fumer lors d'un mal de gorge selon le sexe et le statut de fumeur des élèves du secondaire qui ont fumé, Québec, 2008

	%
Total	48,8
Sexe	
Garçons	47,8
Filles	49,6
Statut de fumeur	
Fumeurs quotidiens	8,7*
Fumeurs occasionnels	43,2
Fumeurs débutants	75,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008.*

Lorsqu'ils sont interrogés directement sur la perception qu'ils ont de leur dépendance à la cigarette, 27 % des élèves qui fument (tableau 3.35) reconnaissent qu'ils sont « assez ou très dépendants ». En 2008, l'enquête ne détecte pas de différence entre les garçons et les filles sur cette question, mais elle montre que les fumeurs quotidiens se disent davantage dépendants que les autres catégories de fumeurs. En effet, 71 % se disent « assez ou très dépendants » de la cigarette, comparativement à environ 16 %* des fumeurs occasionnels et à un très faible pourcentage de fumeurs débutants (environ 2,8 %**).

Concernant l'envie irrésistible de fumer, 27 % des élèves qui fument considèrent « assez ou très vrai » le fait d'éprouver une très grande envie de fumer s'ils ne fument pas pendant quelques heures; les fumeurs quotidiens se retrouvent davantage dans cette situation (69 %), comparativement aux fumeurs occasionnels (21 %) et débutants (3,0 %) (données non présentées). De plus, 17 % des élèves qui fument estiment « assez ou très vrai » le fait d'avoir parfois une telle envie de fumer qu'ils ont la sensation d'être sous l'emprise d'une force incontrôlable. Encore une fois, ce sont davantage les fumeurs quotidiens qui se trouvent dans cette situation (38 %) que les fumeurs occasionnels et débutants (environ 11 %** et 6 %* – données non présentées).

Tableau 3.35

Perception de la dépendance à la cigarette selon le sexe et le statut de fumeur des élèves du secondaire qui ont fumé, Québec, 2008

	Peu ou pas du tout dépendant	Assez ou très dépendant
	%	
Total	73,5	26,5
Sexe		
Garçons	75,1	24,9
Filles	72,1	27,9
Statut de fumeur		
Fumeurs quotidiens	28,8	71,2
Fumeurs occasionnels	83,8	16,2*
Fumeurs débutants	97,2	2,8**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Tableau 3.36

Perception de la capacité d'arrêter de fumer selon le sexe et le statut de fumeur des élèves du secondaire qui ont fumé, Québec, 2008

	%
Total	85,8
Sexe	
Garçons	87,0
Filles	84,8
Statut de fumeur	
Fumeurs quotidiens	70,4
Fumeurs occasionnels	88,1
Fumeurs débutants	97,6

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Bien que les élèves qui fument soient conscients de leur dépendance à la cigarette, la grande majorité (86 %) indique qu'elle se sent capable de cesser de fumer (tableau 3.36). Les garçons et les filles ne diffèrent pas quant à cette opinion. Par contre, celle-ci varie selon le statut de fumeur. Ainsi, 70 % des fumeurs quotidiens croient en leur capacité de cesser de fumer, une proportion moindre que celle observée chez les fumeurs occasionnels (88 %) ou débutants (98 %).

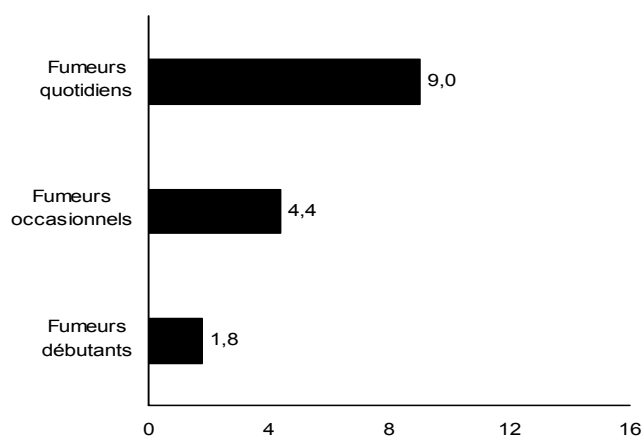
La figure 3.5 illustre le résultat à l'indice de dépendance NDSA des élèves qui fument en fonction de leur statut de fumeur. À l'automne 2008, les fumeurs quotidiens obtiennent un score moyen de 9,0/16,5 à cet indice, alors que le score moyen des fumeurs occasionnels est de 4,4/16,5, et celui des fumeurs débutants, de 1,8/16,5. Cela confirme que la dépendance augmente avec la fréquence de consommation de la cigarette. Toutefois, faute d'indications de la part des auteurs de l'indice NDSA quant à des seuils associés à divers degrés de dépendance, nous ne pouvons qualifier le degré de dépendance des élèves qui fument.

On constate de plus que le score moyen des élèves qui fument à l'indice NDSA s'accroît à mesure qu'augmente le nombre de cigarettes consommées en moyenne les jours où ils fument. La figure 3.6 montre que les élèves qui fument deux cigarettes ou moins par jour obtiennent un score moyen de 1,9/16,5 à l'indice, ce qui les situe tout en bas de l'échelle de dépendance. Les élèves qui fument de 3 à 5 cigarettes ont un score moyen de 5,2/16,5, alors que ceux qui consomment de 6 à 10 cigarettes présentent un score moyen de 8,4/16,5; ces deux catégories d'élèves se situent au milieu de l'échelle NDSA. Enfin, les élèves qui fument 11 cigarettes ou plus quotidiennement obtiennent le score le plus élevé à l'échelle, soit 11,3/16,5, ce qui les situe plus près du sommet de l'échelle de dépendance.

3.6.2 Renoncement à la cigarette

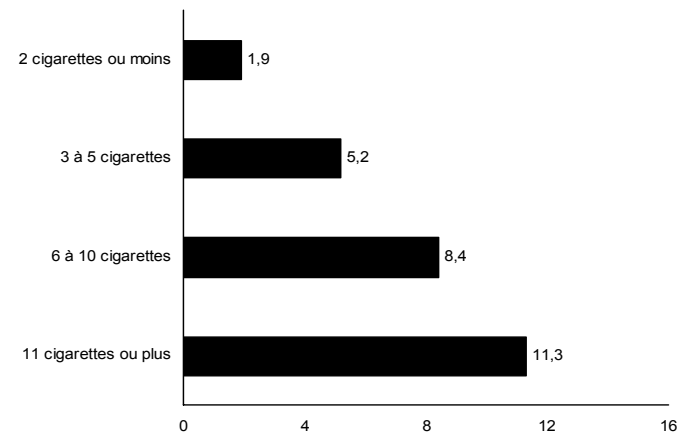
En 2008, c'est 11 % de l'ensemble des élèves qui a indiqué avoir tenté de cesser de fumer au cours des douze mois précédant l'enquête. À l'opposé, 9 % des élèves n'ont fait aucune tentative dans ce sens. Soulignons que les élèves qui ont déclaré n'avoir jamais fumé la cigarette ou n'avoir pas vraiment fumé au cours de la période de référence comptent pour environ 81 % de l'ensemble des élèves du secondaire et ont été exclus des analyses qui suivent.

Figure 3.5
Score moyen à l'échelle NDSA selon le statut de fumeur des élèves du secondaire qui ont fumé la cigarette, Québec, 2008



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Figure 3.6
Score moyen à l'échelle NDSA selon la quantité de cigarettes consommées chaque jour par les élèves du secondaire qui ont fumé, Québec, 2008



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Parmi les élèves qui ont fumé au cours des douze mois précédant l'enquête de 2008, 56 % ont tenté au moins une fois de cesser de fumer. Contrairement à l'enquête menée en 2006, la présente enquête ne relève pas de différence entre les garçons et les filles quant au fait d'avoir tenté de cesser de fumer. Cependant, les anciens fumeurs sont proportionnellement plus nombreux (82 %) que les fumeurs (fumeurs débutants : 53 %; fumeurs occasionnels : 56 %; fumeurs quotidiens : 57 %;) à avoir essayé d'arrêter de fumer (données non présentées).

La moitié des élèves (48 %) qui ont fumé au cours de la période de référence et qui ont essayé d'arrêter ont fait une seule tentative, 29 % en ont fait deux et 23 % ont tenté trois fois ou plus d'arrêter de fumer (données non présentées). Les garçons sont plus enclins à avoir fait une seule tentative que les filles (59 % c. 40 %), celles-ci rapportant d'ailleurs plus souvent avoir fait trois tentatives ou plus (29 % c. 16 %*). Le statut de fumeur est également lié au nombre de tentatives pour arrêter de fumer. Les anciens expérimentateurs sont plus nombreux, en proportion, à avoir fait une seule tentative (65 %) que les fumeurs occasionnels (28 %) et les fumeurs quotidiens (36 %).

La durée du dernier arrêt de la consommation de cigarettes a été de plus d'un mois pour près de la moitié (49 %) des élèves qui ont tenté d'arrêter de fumer (données non présentées). Pour un élève sur cinq (20 %), cette durée a été d'une semaine à un mois, alors que pour le quart (25 %), l'arrêt s'est échelonné sur une période d'un à sept jours. Enfin, pour 6 % des élèves ayant tenté de cesser de fumer, la pause a duré vingt-quatre heures. Ce comportement n'est pas associé au sexe, mais au statut de fumeur. Les anciens fumeurs (85 %) et les anciens expérimentateurs (76 %) sont proportionnellement plus nombreux que les fumeurs (fumeurs débutants : 50 %; fumeurs occasionnels : 26 %*; fumeurs quotidiens : 19 %*) à avoir cessé de fumer pour une période de plus d'un mois.

Parmi les élèves qui ont essayé de cesser de fumer au cours de la période de douze mois, 58 % avaient recommencé à fumer au moment de l'enquête (données non présentées). Tout comme en 2006, c'est davantage le cas des filles (65 % c. 49 %). Les fumeurs quotidiens sont plus nombreux, en proportion, à avoir recommencé à fumer depuis leur dernière tentative d'arrêt (98 %) que les fumeurs occasionnels (83 %) et les fumeurs débutants (64 %).

Les élèves qui fument ont été invités à indiquer les méthodes qu'ils souhaiteraient utiliser pour cesser de fumer. Les méthodes qui obtiennent la faveur des fumeurs sont : arrêter seul sans aide (80 %), faire une entente avec un ami (73 %) et utiliser des timbres (*patch*) ou de la gomme à la nicotine (37 %) (tableau 3.37).

Tableau 3.37

Méthodes considérées pour arrêter de fumer selon le sexe des élèves qui ont fumé et qui n'ont pas essayé d'arrêter au cours des douze mois précédant l'enquête, Québec, 2008

	%
Lire sur les façons d'arrêter de fumer	24,7
Participer à un forum sur l'abandon du tabac sur Internet	5,5*
Faire une entente avec un ami	72,9
Demander conseil à un professionnel de la santé	21,0
Participer à un concours à l'école	14,4
Participer à un programme avec d'autres jeunes de l'école	8,5*
Appeler une ligne téléphonique pour les jeunes qui veulent arrêter de fumer	7,9*
Utiliser des patchs ou de la gomme à la nicotine	37,4
Arrêter seul sans aide	80,5
Visiter des sites internet	17,0
Autres méthodes	4,2*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

3.7 Exposition à la fumée de tabac dans l'environnement

3.7.1 Exposition à la fumée de tabac dans la maison

En 2008, près du quart (24 %) des élèves du secondaire sont exposés quotidiennement ou presque à la fumée de tabac des autres personnes dans leur domicile (tableau 3.38), alors qu'environ 17 % le sont à une fréquence variant d'une fois par semaine à moins d'une fois par mois. C'est donc 60 % des élèves qui n'y sont jamais exposés. Comme en 2006, la présente enquête ne détecte pas de différence entre les garçons et les filles sur ce plan. Toutefois, le statut de fumeur des élèves est associé à l'exposition à la fumée de tabac. Proportionnellement plus de fumeurs actuels (47 %) que de fumeurs débutants (29 %) et de non-fumeurs (21 %) sont exposés chaque jour ou presque à la fumée dans leur domicile. À l'opposé, les non-fumeurs sont plus nombreux (62 %), toutes proportions gardées, à habiter dans un foyer où ils ne sont jamais exposés à la fumée de tabac, en comparaison des fumeurs débutants (52 %) et actuels (39 %). Aucune différence n'est détectée pour la situation d'exposition intermédiaire à la fumée, soit entre une fois par semaine et moins d'une fois par mois, selon le statut de fumeur.

Tableau 3.38

Fréquence d'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement familial selon le statut de fumeur des élèves, élèves du secondaire, Québec, 2008

	Total	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non-fumeurs
	%		%	
Chaque jour ou presque chaque jour	23,5	47,4	29,2	21,0
Entre une fois par semaine et moins d'une fois par mois	16,5	13,5	18,7	16,6
Jamais	59,9	39,1	52,1	62,4

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

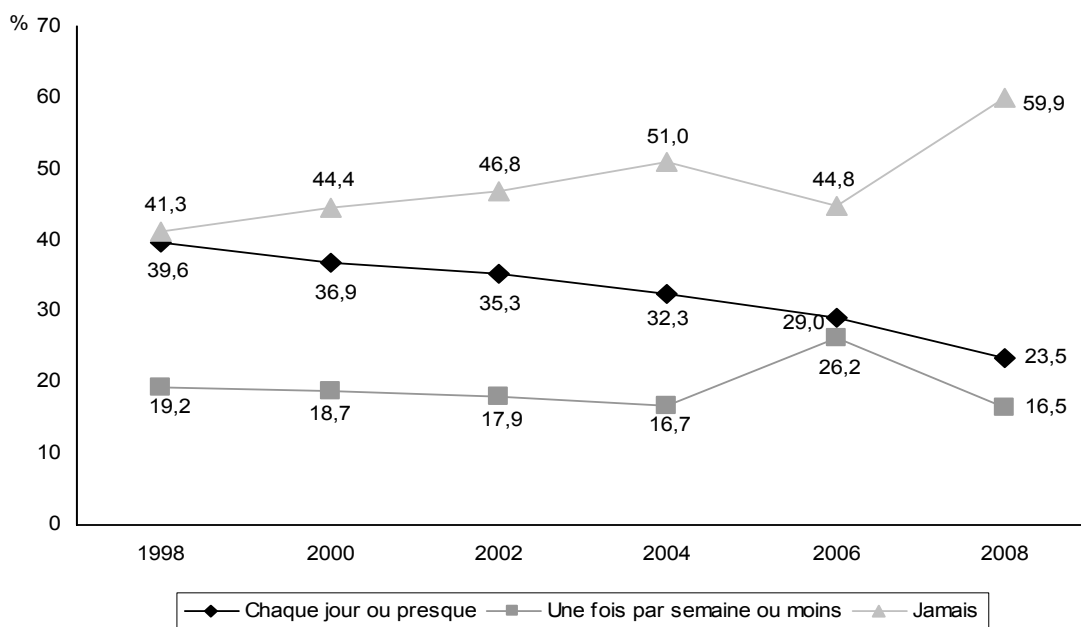
La figure 3.7 présente l'évolution de la fréquence d'exposition à la fumée de tabac dans la maison depuis 1998. On y constate une diminution significative de la proportion d'élèves qui sont exposés chaque jour ou presque entre 2006 (29 %) et 2008 (24 %). D'ailleurs l'exposition à la fumée dans l'environnement familial est en diminution graduelle depuis 1998, époque à laquelle près de 40 % des élèves y étaient exposés chaque jour ou presque. Quant à l'exposition à la fumée de tabac dans la maison, à une fréquence d'une fois par semaine ou moins, l'enquête détecte également une baisse de la proportion d'élèves dans cette situation entre 2006 (26 %) et 2008 (17 %). Notons que pour cette fréquence d'exposition, les données compilées depuis 1998 montrent une tendance à la baisse de 1998 à 2004 (de 19 % à 17 %), tandis qu'en 2006, un bond à 26 % était observé, puis à nouveau un recul en 2008 à 17 %. En corollaire de la diminution de l'exposition à la fumée de tabac au domicile depuis 1998, la proportion d'élèves qui n'y sont jamais exposés augmente et l'écart entre 2006 et 2008 est relativement important (45 % c. 60 %). Tout comme pour la fréquence d'exposition « une fois par semaine ou moins », une exception à la tendance observée depuis 1998 était constatée en 2006 pour la proportion d'élèves n'étant jamais exposés à la fumée à la maison; en effet, cette proportion, de 45 % en 2006, était passée de 41 % en 1998 à 51 % en 2004.

3.7.2 Exposition à la fumée de tabac dans un véhicule automobile

Une nouvelle question visant à mesurer l'exposition à la fumée de tabac dans un véhicule automobile a été introduite dans l'enquête de 2008. Les résultats présentés au tableau 3.39 montrent que près de 13 % des élèves du secondaire sont exposés quotidiennement ou presque à la fumée de tabac dans une voiture. Une proportion semblable (12 %) est exposée une fois par semaine. À l'opposé, près de 57 % des élèves ne sont jamais exposés à la fumée de tabac lors de leurs déplacements en véhicule automobile. Les garçons et les filles ne diffèrent pas sur ce plan. Par contre, cette exposition varie selon le statut de fumeur des élèves. À cet égard, on observe que 41 % des fumeurs actuels sont exposés chaque jour ou presque, comparativement à 16 % des fumeurs débutants et à 10 % des non-fumeurs. À l'inverse, 17 % des fumeurs actuels ne sont jamais exposés à la fumée de tabac en voiture, comparativement à 44 % des fumeurs débutants et à 61 % des non-fumeurs.

Figure 3.7

Évolution de la fréquence d'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement familial des élèves du secondaire, Québec, de 1998 à 2008



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008*.

Enfin, à l'automne 2008, les deux tiers des élèves du secondaire sont d'avis qu'il devrait être interdit de fumer dans un véhicule automobile en leur présence (données non présentées). Garçons et filles ne diffèrent pas d'opinion sur ce point. Les élèves non-fumeurs indiquent qu'on devrait interdire l'usage du tabac en voiture en leur présence dans une proportion de 76 %; 48 % des fumeurs débutants et 13 % des fumeurs actuels partagent cet avis.

Tableau 3.39

Fréquence d'exposition à la fumée de tabac dans un véhicule automobile selon le statut de fumeur des élèves du secondaire, Québec, 2008

	Total	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non- fumeurs
	%		%	
Chaque jour	4,3	17,2	5,8*	3,1
Presque chaque jour	8,2	23,7	10,0*	6,7
1 fois par semaine	11,7	24,7	17,6	10,1
1 fois par mois	6,6	9,8*	7,4*	6,3
Moins d'une fois par mois	12,4	7,4*	14,8	12,6
Jamais	56,7	17,2	44,3	61,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*.

Synthèse et discussion

Les faits saillants de l'enquête menée en 2008

En 2008, l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* indique qu'une proportion de 15 % d'élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire a fait usage de la cigarette au cours d'une période de trente jours. Ce résultat est identique à celui obtenu lors de l'enquête précédente (2006) et se rapproche de la cible identifiée par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec qui est d'atteindre un taux de tabagisme de 13 % chez les jeunes québécois en 2012. La proportion d'élèves québécois qui fument semble différer sensiblement de celle des élèves ontariens de la 7^e à la 12^e année observée en 2007; cette dernière proportion est estimée à 12 % selon le Sondage sur la consommation de drogues parmi les élèves de l'Ontario (SCDEO), qui note une diminution de l'usage de la cigarette entre 2005 et 2007. Mentionnons que les années sur lesquelles portent ces comparaisons ne sont pas les mêmes dans les deux enquêtes. L'enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) rapporte, quant à elle, que 10 % des Canadiens âgés de 15 à 17 ans étaient des fumeurs au cours du premier semestre de 2008 et que cette proportion est identique à celle observée une année plus tôt dans le cadre de la même enquête. Soulignons que cette enquête rapporte généralement des proportions de fumeurs inférieures à ce que d'autres enquêtes canadiennes obtiennent et que la méthodologie utilisée diffère de celle adoptée pour l'ETADJES.

Les filles demeurent, en 2008, plus enclines que les garçons à consommer des cigarettes (17 % c. 13 %), ces derniers étant à l'inverse des non-fumeurs depuis toujours en plus grande proportion (77 % c. 72 %). Ainsi que rapporté dans les éditions antérieures de l'ETADJES, une hausse de la proportion de fumeurs est observée à mesure que l'année d'études augmente (de 8 %* en 1^{re} secondaire à 21 % en 5^e secondaire). De plus, tout comme en 2006, on observe en 2008 une différence entre les proportions d'élèves qui fument en 1^{re} secondaire et celles des élèves de 3^e secondaire. Cela est vrai pour l'ensemble des fumeurs mais plus particulièrement pour les fumeurs quotidiens (la proportion atteint environ 4,6 %* en 3^e secondaire).

Le statut de fumeur est également lié à l'âge, car la proportion de fumeurs croît à mesure que l'âge augmente. On constate une augmentation de la proportion de fumeurs actuels chez les élèves entre l'âge de 12 ans et moins et de 14 ans, augmentation qui évolue de façon graduelle jusqu'à l'âge de 17 ans et plus. On constate aussi une augmentation significative de la proportion de fumeurs débutants entre les âges de 12 ans et plus et de 14 ans. Quant à l'âge moyen d'initiation à la cigarette, il est de 12,7 ans en 2008 et ne diffère pas selon le sexe.

Les élèves du secondaire sont, pour la plupart, de « petits » consommateurs de cigarettes puisque 55 % des fumeurs en 2008 fument deux cigarettes ou moins par jour. Toutefois, un élève qui fume sur dix consomme 11 cigarettes ou plus chaque jour. Les garçons et les filles ne sont pas différents sur ce plan. C'est sans surprise qu'on constate que les fumeurs quotidiens fument davantage de cigarettes sur une base quotidienne que les fumeurs débutants ou occasionnels. Ils sont d'ailleurs 29 % à consommer 11 cigarettes ou plus chaque jour.

L'enquête documente différents contextes au cours desquels les élèves sont susceptibles de consommer des cigarettes. Ainsi, en 2008, un peu plus de la moitié des élèves qui fument font usage de la cigarette « souvent » ou « toujours » les fins de semaine, tandis qu'ils sont environ 41 % à fumer pendant la journée d'école. L'enquête ne détecte pas de différence entre le comportement des garçons et celui des filles sur ce plan, mais démontre clairement que les fumeurs quotidiens sont proportionnellement plus nombreux que les autres à fumer « souvent » ou « toujours » dans tous les contextes documentés dans l'enquête, alors que les fumeurs débutants et occasionnels sont plus enclins à fumer à cette fréquence les fins de semaine que dans les autres contextes.

Contrairement à ce qui a été constaté au cours des enquêtes antérieures, aucune association significative n'a été détectée en 2008 entre le fait d'occuper un emploi et le statut de fumeur des élèves. Par contre, l'association antérieurement observée entre le revenu hebdomadaire disponible et le statut de fumeur est maintenue en 2008. La proportion de fumeurs actuels est plus élevée chez les élèves qui disposent d'un revenu supérieur. Il importe ici de nuancer cette information en rappelant que le montant de l'allocation hebdomadaire augmente également avec l'année d'études et cela sous-entend que l'âge a aussi un rôle à jouer dans cette association.

Concernant l'influence de l'entourage des élèves sur leurs habitudes relatives à l'usage de la cigarette, la présente enquête a démontré un lien entre la structure familiale et le statut de fumeur, en faisant ressortir que les élèves vivant dans une structure familiale biparentale sont moins susceptibles d'être des fumeurs actuels que ceux évoluant au sein d'une structure familiale monoparentale. Une autre relation est également démontrée, soit celle entre le statut de fumeur des élèves et celui de leurs parents; on retrouve en effet davantage de fumeurs actuels dans les familles où au moins un des parents fume que dans celles où aucun parent ne fume. De plus, les résultats de l'enquête de 2008 révèlent que la fratrie peut également être un facteur d'influence de l'usage du tabac, les élèves étant plus sujets à être des fumeurs actuels lorsqu'ils ont un frère ou une sœur qui fume. Enfin, l'enquête démontre clairement que le statut de fumeur des amis est lié à celui des élèves, puisque 84 % des fumeurs actuels déclarent que la plupart ou tous leurs amis fument, et qu'à l'inverse, seulement 8 % des non-fumeurs comptent plusieurs fumeurs (la plupart ou tous les amis) dans leur réseau d'amis.

En ce qui a trait aux divers indicateurs reliés à l'accessibilité des produits du tabac, on constate que la moitié des élèves mineurs qui fument ont utilisé une seule source d'approvisionnement en cigarettes en 2008, tandis que 21 % ont dû recourir à trois sources ou plus. Les fumeurs quotidiens sont proportionnellement plus nombreux que les fumeurs occasionnels ou débutants à recourir à trois sources ou plus. Relativement peu d'élèves mineurs qui

fument, soit 13 %, n'ont comme seul moyen l'achat dans un commerce pour obtenir des cigarettes. D'ailleurs, aucun mineur ne devrait pouvoir acheter des cigarettes dans un commerce puisque la *Loi sur le tabac* interdit à quiconque de vendre du tabac à un mineur. Soulignons, par contre, que près de la moitié des élèves mineurs qui fument ne se sont jamais fait demander leur âge lors de l'achat de cigarettes, et qu'une proportion similaire n'a jamais essayé de refus lors d'un tel achat. Ces données confirment l'importance de continuer les efforts d'information et de conscientisation auprès des détaillants et employés des commerces qui font la vente de cigarettes.

Un autre point, qui se doit d'attirer l'attention des personnes intéressées par la lutte contre le tabagisme chez les élèves du secondaire et les jeunes en général, est la dépendance à la cigarette. L'enquête de 2008 indique que près du quart des élèves qui fument se disent « assez ou très dépendants » de la cigarette, alors qu'une proportion semblable consomme sa première cigarette de la journée dans un délai de trente minutes suivant le réveil. De plus, la moitié des élèves continuent à fumer même s'ils sont incommodés par un mal de gorge. Ce sont autant d'indicateurs de la dépendance. Par ailleurs, un indice de la dépendance (*Nicotine Dependence Scale for Adolescents* [NDSA]), validé auprès de cette population, a été utilisé dans l'enquête et confirme que les fumeurs quotidiens ont un niveau plus élevé de dépendance à la cigarette que les fumeurs occasionnels, qui eux ont un niveau plus élevé que les fumeurs débutants.

Ce sont 11% de l'ensemble des élèves du secondaire qui ont fait au moins une tentative pour arrêter de fumer la cigarette. Mais, si on ne s'en tient qu'aux élèves qui fument, c'est plutôt plus de la moitié d'entre eux (56 %) qui a tenté de renoncer au tabac; on observe donc une réelle préoccupation chez ces élèves. On note cependant que la majorité des tentatives se soldent par un échec, puisque 58 % des élèves qui ont essayé de cesser de fumer au cours d'une période de douze mois avaient recommencé à fumer au moment de l'enquête. Ces résultats illustrent l'importance d'améliorer et d'intensifier les interventions visant à aider les jeunes à cesser de fumer. Des pistes à cet égard sont proposées par les élèves eux-mêmes. En effet, ces derniers ont été invités à se prononcer sur les méthodes qu'ils privilégieraient pour arrêter de fumer : 80 % des élèves manifestent le souhait d'arrêter seuls, sans aide, mais 73 % sont d'avis que faire une entente avec un ami est une méthode qui semble prometteuse.

L'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement (FTE) est une autre dimension de la santé qui est évaluée dans cette enquête. En 2008, on observe que près d'un élève sur quatre déclare être exposé quotidiennement à la FTE des autres personnes dans son domicile. Une question introduite en 2008 documente l'exposition à la FTE dans un véhicule automobile. Ce sont 13 % des élèves québécois qui sont exposés de façon quotidienne ou presque à la FTE dans une voiture, alors que 57 % n'y sont jamais exposés. Les élèves ont été invités à commenter cette problématique; les deux tiers des élèves du secondaire ont affirmé qu'il devrait être interdit de fumer dans un véhicule automobile en leur présence.

En conclusion de cette synthèse, il importe de commenter les résultats révélés par l'enquête en 2008 concernant l'usage du petit cigare ou cigarillo, d'autant plus que les constats sont encourageants par rapport à l'enquête précédente. Ainsi, la proportion d'élèves ayant fait l'usage du cigarillo affiche un recul par rapport à l'enquête de 2006, passant de 22 % à 18 %. Aucune différence n'est détectée entre les garçons et les filles sur cette question. Toutefois, il est intéressant de souligner que les trois quarts des fumeurs de cigarettes consomment également des cigarillos, ainsi que 8 % des non-fumeurs de cigarettes. Et si on s'intéresse spécifiquement aux non-fumeurs depuis toujours, l'enquête révèle que 6 % d'entre eux ont consommé des cigarillos en 2008 et s'initient donc au tabagisme avec ce produit. De plus, la proportion d'élèves qui consomment uniquement des cigarillos (7 %) est supérieure à

celle des élèves qui consomment des cigarettes seulement (3,9 %), ce qui confirme l'attrait du cigarillo chez les élèves du secondaire, comme soulevé dans le rapport de l'enquête de 2006. Mentionnons finalement que l'usage du tabac (soit l'usage de la cigarette ou du cigarillo ou encore des deux produits combinés), au cours d'une période de référence de trente jours, concerne 22 % des élèves du secondaire. Il serait intéressant de suivre l'évolution de l'usage de ces deux produits du tabac, au cours des prochaines enquêtes, lorsqu'on documente le statut de fumeur des élèves du secondaire.

Qu'est-ce qui a changé entre 2006 et 2008?

Entre 2006 et 2008, des gains appréciables ont été faits et sont à retenir. Il importe de signaler, dans un premier temps, la forte diminution de la proportion d'élèves ayant consommé le cigarillo, soit un recul de 4 points de pourcentage depuis 2006. Une explication possible de ce recul pourrait être l'entrée en vigueur du règlement d'application de la *Loi sur le tabac*, le 24 juillet 2008, interdisant de vendre des cigarillos à l'unité et fixant un montant minimal de 5 \$ pour l'achat de ces produits. Soulignons que ce montant a été augmenté à 10 \$ depuis le 1^{er} juin 2009.

Concernant l'usage de la cigarette, on observe un recul de la proportion d'élèves qui s'y adonnent sur une base quotidienne (au cours d'une période de trente jours); laquelle est passée de 40 % en 2006 à 32 % en 2008. Autre progrès : l'âge moyen d'initiation à la cigarette chez les élèves de 3^e secondaire (année critique quant à l'adoption de comportements à risque) est passé de 12,4 ans en 2006 à 12,7 ans en 2008. Toujours en lien avec l'âge, on note un recul significatif de la proportion de fumeurs actuels de 17 ans et plus, qui a chuté (de 27 % en 2006, à 19 % en 2008). Cette baisse reflète, en quelque sorte, les diminutions successives de la proportion d'élèves ayant fait l'usage du tabac observées dans le cadre des différentes éditions de l'ETADJES.

De plus, en 2008, l'enquête révèle des progrès quant à la fréquence d'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement domiciliaire. On constate, entre autres, une diminution significative de la proportion d'élèves du secondaire qui y sont exposés quotidiennement ou presque (de 29 % en 2006 à 24 % en 2008), et, en corollaire, une augmentation de la proportion d'élèves qui n'y sont jamais exposés, soit un bond de 15 points de pourcentage (de 45 % en 2006 à près de 60 % en 2008).

Que nous apprennent dix années de suivi de l'usage du tabac chez les élèves du secondaire?

Depuis 1998, l'usage du tabac chez les élèves du secondaire est évalué grâce à l'ETADJES. D'importants progrès sont observés; à preuve, entre 1998 et 2008, l'usage de la cigarette a chuté de 15 points de pourcentage chez les élèves, passant de 30 % à 15 %.

Bien que les garçons soient moins enclins à fumer la cigarette que les filles, on observe une diminution graduelle au fil des ans pour les deux sexes. La fréquence de consommation de la cigarette a aussi nettement chuté : 12 % des élèves du secondaire fumaient des cigarettes sur une base quotidienne en 1998, alors qu'en 2008 ils étaient 4,6 % à le faire. En contrepartie, la proportion de non-fumeurs depuis toujours n'a cessé d'augmenter depuis 1998, passant de 48 % à cette époque à 75 % en 2008. Ces variations dans le temps sont également observées en fonction de l'année d'études, puisqu'il y a proportionnellement moins de fumeurs dans chacune des cinq années du secondaire en 2008 qu'en 1998.

L'âge d'initiation moyen à la cigarette a pour sa part augmenté depuis 1998, tant chez les garçons que chez les filles, et est assez semblable pour les deux sexes. Il a également augmenté pour chacune des années d'études, à l'exception de la 1^{re} secondaire. Par ailleurs, l'enquête permet d'établir l'évolution temporelle du statut de fumeur des élèves selon leur âge. Ainsi, en 1998, 5 %* des élèves de 12 ans et moins étaient des fumeurs actuels; cette proportion s'établit à environ 1,2 %** en 2008. Chez leurs aînés, âgés de 17 ans et plus, on a assisté à une baisse de 17 points de pourcentage (de 36 % à 19 %). Il est encourageant de constater qu'à cet âge, où les habitudes tabagiques sont davantage installées qu'au début de l'adolescence – qui est en soi une période d'expérimentation – la diminution de la proportion de fumeurs actuels soit de cette ampleur. Cela n'exclut pas le développement de stratégies ciblées pour encourager l'abandon du tabagisme chez les élèves plus âgés, d'autant plus que la proportion de fumeurs débutants de cet âge a augmenté entre 1998 et 2008 (de 5 %* à 11 %*).

Concernant l'évolution du statut de fumeur en relation avec la structure familiale, on observe une diminution de la proportion de fumeurs actuels, tant dans les structures familiales biparentale que monoparentale, depuis 1998. Toutefois, la proportion de fumeurs actuels demeure plus élevée chez les élèves vivant dans une structure familiale monoparentale.

Les données concernant l'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement sont également encourageantes, puisque depuis 1998, la proportion d'élèves exposés chaque jour ou presque à la fumée de cigarettes des autres à la maison a décliné de façon importante, passant de 40 % en 1998 à 24 % en 2008. La proportion d'élèves exposés à une fréquence d'une fois par semaine ou moins est plus fluctuante dans le temps. Enfin, la proportion d'élèves qui ne sont jamais exposés à la fumée a augmenté entre 1998 (41 %) et 2004 (51 %), pour fléchir en 2006 (45 %), puis faire un bond significatif en 2008 (60 %). Ces derniers résultats sont fort encourageants et confirment les avancées quant à la dénormalisation de l'usage de la cigarette ainsi que le maintien de campagnes dénonçant les effets néfastes de la fumée de tabac dans l'environnement.

Finalement, on ne peut passer sous silence l'augmentation de l'usage du petit cigare ou du cigarillo, observée de 1998 à 2006. Au cours de cette période, la proportion de consommateurs est passée de 14 % à 22 %. En 2008 toutefois, on note un recul de l'usage du cigarillo, lequel touche 18 % des élèves du secondaire. Malgré ce recul, la situation reste préoccupante. En effet, l'usage du cigarillo demeure plus élevé que celui de la cigarette et représente souvent un moyen pour les élèves de s'initier au tabac. Cela confirme l'importance de poursuivre les actions destinées à décourager les élèves de consommer des cigarillos. À cet égard, comme indiqué précédemment dans le rapport, le gouvernement du Québec a déployé des mesures visant à prévenir et à réduire l'usage du tabac chez les jeunes. Les mesures législatives concernent principalement l'étalage des produits, l'affichage dans les points de vente, l'entrée en vigueur d'un prix plancher relativement aux cigarillos de même que l'interdiction de fumer sur les terrains des écoles et celle de fournir du tabac à un mineur. En outre, il sera intéressant d'observer l'impact que créeront l'adoption et la mise en vigueur du projet de loi fédéral sur les saveurs et la promotion du tabac, déposé le 26 mai 2009 et visant : 1) à interdire l'ajout de saveurs dans les cigarettes, les cigarillos et les tubes de tabac, à l'exception du menthol; 2) à imposer un minimum de 20 cigarillos ou tubes de tabac par emballage; et 3) à interdire de faire de la publicité dans les imprimés (projet de loi C-32, *Loi modifiant la Loi sur le tabac*).

L'amélioration de la situation relative au tabagisme chez les élèves du secondaire est probablement attribuable en partie aux législations de plus en plus restrictives, lesquelles sont jumelées à des actions en santé publique, telles que les campagnes médiatiques ainsi que la mise en place, pour l'ensemble de la population, de services gratuits d'aide à l'abandon du tabagisme. Ces mesures semblent avoir eu un effet dissuasif sur l'utilisation des produits du tabac de même qu'une influence sur les normes sociales favorables à l'usage du tabac, qui prédominaient encore il y a quelques années (Tremblay et coll., 2009). Parmi ces mesures, il ne faut pas négliger de rappeler celles visant particulièrement les jeunes, telles que l'interdiction de fumer sur les terrains d'école, le retrait des produits du tabac des étalages dans les points de vente et l'interdiction de vendre des cigarillos à l'unité depuis le 24 juillet 2008, qui ont un impact probable sur les résultats de l'enquête.

Bien que des progrès notables aient été accomplis depuis 1998, d'autres efforts doivent être fournis afin de diminuer encore davantage l'utilisation des produits du tabac par les élèves du secondaire. Tout en continuant à prévenir l'usage des produits du tabac, il conviendra également de favoriser des interventions visant le soutien à l'abandon du tabac. À cet égard, il importe de tenir compte du fait que la dépendance au tabac s'installe rapidement, dès les premières cigarettes (Gervais et coll., 2006), d'où l'importance de promouvoir des interventions qui ciblent les fumeurs débutants (O'Loughlin et coll., 2009). De plus, il est maintenant reconnu que la majorité des fumeurs développe cette habitude avant même d'avoir atteint l'âge de 18 ans (Lalonde et Heneman, 2004). Des programmes de cessation conçus spécifiquement pour les jeunes devraient être mis en place, car ces derniers n'adoptent pas les mêmes stratégies que les adultes lorsqu'ils tentent de cesser de fumer (Tremblay et coll., 2009).

La présente enquête qui a suivi depuis 1998 l'évolution de la consommation des produits du tabac chez les élèves du secondaire a permis de décrire les changements ayant eu cours sur une période de dix ans, de dégager des conclusions quant aux avancées réalisées dans la lutte contre le tabagisme et d'émettre des signaux d'alarme sur les aspects qui restent à améliorer. Ses résultats démontrent l'intérêt de mesurer l'usage du tabac chez les élèves du secondaire québécois, de documenter le rôle joué par certains facteurs d'influence et de suivre leur évolution. Certaines informations tirées de l'enquête permettent également d'apprécier l'évolution des normes sociales en matière de tabagisme et d'exposition à la fumée secondaire. De plus, les données issues de l'enquête peuvent être comparées avec celles d'autres enquêtes canadiennes. Elles peuvent enfin être mises en relation avec la consommation d'alcool et de drogues et la participation à des jeux de hasard et d'argent, afin d'évaluer l'effet combiné de ces comportements auxquels les élèves s'initient au cours de leurs études secondaires. Cet aspect sera d'ailleurs abordé dans la conclusion générale du présent rapport.

Bibliographie

- ADLAF, Eward M., Angela PAGLIA_BOAK (2007). «*Drug use among Ontario students 1977-2007 OSDUHS highlights*», Centre for addiction and mental health research document, 33 p.
- DUBÉ, Gaëtane, Lucille PICA, Isabelle MARTIN et Rébecca TREMBLAY (2005). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, Quoi de neuf depuis 2002?*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 186 p.

- GERVAIS, André, et autres (2006). «Milestones in the natural course of onset of cigarette use among adolescents», *Canadian Medical Association Journal*, vol. 175, n° 3, p. 255-261.
- LALONDE, m. et B. HENEMAN (2004). « La prévention du tabagisme chez les jeunes. Avis scientifique ». Montréal, Institut national de santé publique, 187 p.
- O'LOUGHLIN, Jennifer, et autres (2002a). «Assessment of nicotine dependence symptoms in adolescents: a comparison of five indicators», *Tobacco Control*, vol. 11, p. 354-360.
- O'LOUGHLIN, Jennifer, et autres (2002b). «The hardest thing is the habit: a qualitative investigation of adolescent smokers' experience of nicotine dependence», *Nicotine and Tobacco Research*, vol. 4, p. 201-209.
- O'LOUGHLIN, Jennifer, et autres (2009). «Milestones in the process of cessation among novice adolescents smokers», *American Journal of Public Health*, vol 99, n° 3, p 499-504.
- NONNEMAKER, James M., et autres (2004). «Measurement properties of a nicotine dependence scale for adolescents», *Nicotine and Tobacco Research*, vol. 6, n° 2, p. 295-301.
- PATRICK, D.L., et autres (1994). «The validity of self-reported smoking: A review and meta-analysis», *American Journal of Public Health*, vol. 84, p. 1086-1093.
- PEDERSON, L. L., et autres (1997). «Are psychosocial factors related to smoking in grade 6 students?», *Addictive Behaviors*, vol. 22, n° 2. p. 169-181.
- PERRON, Bertrand, et Jacynthe LOISELLE (dir.) (2003). *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002. Où en sont les jeunes face au tabac, à l'alcool, aux drogues et au jeu?*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 240 p.
- SANTÉ CANADA. Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) *Résultats pour l'année 2008*, données tirées du site internet de Santé Canada. En ligne : http://www.hc-sc.gc.ca/hc-ps/tobac-tabac/research-recherche/stat/ctums-esutc_2008-fra.php
- TREMBLAY, Michèle, et autres (2009). « Rehaussement des compétences par l'interdisciplinarité – faire progresser la science pour réduire l'usage du tabac », *Un atelier sur l'abandon du tabac chez les jeunes au Québec*, 6 p.
- TYAS, S. L., et L. L. PEDERSON (1998). «Psychosocial factors related to adolescent smoking: a critical review of the literature», *Tobacco Control*, vol. 7, p. 409-420.

Tableau C.3.1

Statut tabagique selon l'année d'études[†] et le sexe, élèves du secondaire, Québec, de 1998 à 2008

	1998						2002					
	Garçons		Filles		Total		Garçons		Filles		Total	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
Fumeurs quotidiens	10,6	8,9 ; 12,3	13,4	11,2 ; 15,7	12,0	10,5 ; 13,5	8,7	7,3 ; 10,3	12,0	10,5 ; 13,5	10,3	9,2 ; 11,4
1 ^{re} secondaire	6,2*	3,8 ; 9,4	4,3*	2,4 ; 6,9	5,3	3,9 ; 7,0	3,1**	1,6 ; 5,5	3,6*	2,1 ; 5,6	3,3*	2,1 ; 5,0
2 ^e secondaire	7,7*	4,7 ; 11,7	12,4*	8,2 ; 17,8	10,0	7,8 ; 12,6	8,4*	5,4 ; 12,3	10,1*	7,1 ; 13,8	9,2	7,1 ; 11,7
3 ^e secondaire	14,0*	10,1 ; 18,6	16,8	12,3 ; 22,0	15,3	11,6 ; 19,7	8,5*	5,6 ; 12,3	15,4	12,0 ; 19,2	11,9	9,4 ; 14,8
4 ^e secondaire	13,1*	8,4 ; 19,1	15,4*	9,7 ; 22,7	14,2*	9,3 ; 20,5	11,8*	8,0 ; 16,5	16,5	12,6 ; 20,9	14,1	11,1 ; 17,6
5 ^e secondaire	13,5*	9,2 ; 18,9	19,2*	13,2 ; 26,5	16,5	13,1 ; 20,3	15,0	11,3 ; 19,4	17,3	13,1 ; 22,2	16,2	13,8 ; 18,6
Fumeurs occasionnels	6,7	5,5 ; 7,9	9,1	7,7 ; 10,5	7,9	6,9 ; 8,9	4,3	3,4 ; 5,4	4,8	3,9 ; 5,8	4,6	3,9 ; 5,3
1 ^{re} secondaire	3,4**	1,5 ; 6,6	5,2*	3,2 ; 7,9	4,3*	2,8 ; 6,3	2,2**	1,1 ; 4,1	2,4**	1,3 ; 4,0	2,3*	1,4 ; 3,5
2 ^e secondaire	5,5*	3,3 ; 8,5	9,1	6,7 ; 11,9	7,2	5,8 ; 8,9	3,5**	1,6 ; 6,4	3,4**	1,9 ; 5,5	3,4*	2,3 ; 4,9
3 ^e secondaire	7,7*	5,1 ; 11,0	9,0*	6,4 ; 12,2	8,3	6,3 ; 10,8	4,0*	2,4 ; 6,1	5,5*	3,5 ; 8,1	4,7*	3,3 ; 6,5
4 ^e secondaire	5,9*	3,8 ; 8,8	10,0	7,3 ; 13,3	7,9	5,7 ; 10,5	6,3*	3,9 ; 9,6	6,4*	4,2 ; 9,3	6,4*	4,6 ; 8,6
5 ^e secondaire	11,9*	8,1 ; 16,6	12,5*	8,3 ; 17,9	12,2	9,2 ; 15,8	7,1*	4,9 ; 9,9	7,6*	4,8 ; 11,2	7,3	5,5 ; 9,6
Fumeurs débutants	9,5	7,9 ; 11,2	11,6	10,1 ; 13,1	10,5	9,4 ; 11,6	7,0	5,9 ; 8,1	9,4	8,1 ; 10,6	8,2	7,3 ; 9,0
1 ^{re} secondaire	9,1*	6,3 ; 12,7	15,1	11,8 ; 19,0	12,0	9,9 ; 14,1	7,0	5,3 ; 9,1	9,5*	6,8 ; 12,9	8,2	6,5 ; 10,3
2 ^e secondaire	10,8	7,9 ; 14,2	13,3	10,4 ; 16,6	12,0	9,4 ; 14,5	6,7*	4,0 ; 10,5	11,2	8,2 ; 14,8	8,9	6,7 ; 11,6
3 ^e secondaire	9,2*	5,9 ; 13,4	13,2	10,3 ; 16,6	11,1	8,6 ; 13,7	7,3*	5,2 ; 9,9	9,0	6,7 ; 11,7	8,1	6,6 ; 9,8
4 ^e secondaire	10,1	7,4 ; 13,4	8,1*	5,1 ; 12,2	9,1	7,6 ; 10,9	7,5*	4,8 ; 11,0	7,8*	5,3 ; 11,0	7,6*	5,5 ; 10,3
5 ^e secondaire	8,1**	4,3 ; 13,6	7,5*	4,7 ; 11,3	7,8*	5,5 ; 10,8	6,6	4,9 ; 8,7	8,8	6,7 ; 11,3	7,7	6,4 ; 9,0
Anciens fumeurs	3,2	2,4 ; 4,1	2,9	2,2 ; 3,8	3,0	2,6 ; 3,6	1,7*	1,2 ; 2,3	2,2*	1,6 ; 3,0	1,9	1,5 ; 2,4
1 ^{re} secondaire	0,6**	0,1 ; 1,7	0,4**	0,0 ; 1,3	0,5**	0,2 ; 1,1	0,0	- ; -	0,5**	0,1 ; 1,6	0,2**	0,0 ; 0,7
2 ^e secondaire	1,9**	0,6 ; 4,7	1,4**	0,3 ; 4,2	1,7**	0,8 ; 3,0	1,6**	0,4 ; 4,1	0,9**	0,3 ; 1,9	1,3**	0,6 ; 2,4
3 ^e secondaire	4,8*	3,4 ; 6,5	3,4**	1,9 ; 5,5	4,1	3,0 ; 5,5	2,1**	1,0 ; 3,7	3,3**	1,5 ; 6,3	2,7**	1,5 ; 4,3
4 ^e secondaire	3,8**	1,4 ; 8,3	4,4*	2,6 ; 6,8	4,1*	2,6 ; 6,1	2,2**	1,0 ; 4,3	3,4**	1,7 ; 6,2	2,8*	1,8 ; 4,2
5 ^e secondaire	5,3*	3,7 ; 7,4	5,5*	3,2 ; 8,6	5,4	4,2 ; 6,8	3,2*	1,9 ; 5,1	3,9**	2,2 ; 6,3	3,6*	2,4 ; 5,1
Anciens expérimentateurs	19,3	17,2 ; 21,3	17,9	16,0 ; 19,8	18,6	17,2 ; 20,0	13,5	11,9 ; 15,0	15,7	14,0 ; 17,5	14,6	13,3 ; 15,8
1 ^{re} secondaire	13,3	10,2 ; 17,0	11,4	8,6 ; 14,8	12,4	10,2 ; 14,6	7,7*	5,3 ; 10,8	9,0*	6,3 ; 12,5	8,4	6,4 ; 10,7
2 ^e secondaire	17,9	14,4 ; 21,8	14,3	10,7 ; 18,6	16,2	13,6 ; 18,7	13,1	10,1 ; 16,6	14,5*	9,8 ; 20,3	13,8	10,9 ; 17,1
3 ^e secondaire	18,8	15,6 ; 22,4	19,6	16,5 ; 23,0	19,2	16,9 ; 21,4	16,0	12,2 ; 20,4	19,1	15,4 ; 23,2	17,5	14,6 ; 20,5
4 ^e secondaire	24,2	17,9 ; 31,3	20,7	15,4 ; 26,1	22,5	18,2 ; 26,8	15,7	11,7 ; 20,4	17,8	14,2 ; 21,9	16,8	13,8 ; 19,7
5 ^e secondaire	24,3	18,5 ; 30,1	24,2	18,7 ; 29,7	24,2	20,0 ; 28,5	17,4	14,1 ; 21,2	20,5	16,4 ; 24,5	19,0	16,0 ; 22,0
Non-fumeurs depuis toujours	50,8	48,0 ; 53,5	45,1	42,3 ; 47,8	48,0	45,9 ; 50,0	64,8	62,1 ; 67,5	55,9	52,8 ; 58,9	60,4	58,2 ; 62,6
1 ^{re} secondaire	67,4	61,9 ; 72,8	63,5	59,4 ; 67,7	65,5	62,0 ; 69,0	79,9	75,6 ; 84,1	75,0	70,0 ; 79,9	77,5	73,9 ; 81,2
2 ^e secondaire	56,2	51,1 ; 61,3	49,5	41,9 ; 57,1	52,9	48,0 ; 57,8	66,7	60,8 ; 72,7	59,9	51,2 ; 68,7	63,4	58,2 ; 68,6
3 ^e secondaire	45,6	38,8 ; 52,4	38,1	32,9 ; 43,2	41,9	37,3 ; 46,5	62,2	56,7 ; 67,7	47,8	42,4 ; 53,1	55,1	50,9 ; 59,4
4 ^e secondaire	42,9	36,1 ; 49,8	41,4	34,8 ; 47,9	42,2	37,4 ; 47,0	56,4	49,6 ; 63,2	48,0	39,8 ; 56,2	52,3	45,8 ; 58,7
5 ^e secondaire	36,9	29,6 ; 44,1	31,0	25,2 ; 36,8	33,8	29,1 ; 38,5	50,6	44,5 ; 56,8	42,0	36,0 ; 47,9	46,1	41,9 ; 50,4

† Le test du khi-deux entre les variables *statut de fumeur* et *année d'études* est significatif au seuil de 0,05 chez les garçons, les filles et les sexes réunis pour chacune des années d'enquête présentées.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 et 2008*.

2004						2008						
Garçons		Filles		Total		Garçons		Filles		Total		
%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)	
6,0	4,8; 7,5	9,6	8,0; 11,3	7,8	6,6; 9,0	4,1	3,2; 5,1	5,1	4,0; 6,3	4,6	3,8; 5,5	Fumeurs quotidiens
3,1**	1,4; 5,9	4,4**	2,5; 7,2	3,7*	2,4; 5,5	2,0**	0,8; 4,3	1,3**	0,2; 4,2	1,7**	0,7; 3,2	1 ^{re} secondaire
3,6**	2,0; 5,9	7,9*	5,1; 11,6	5,7*	4,0; 7,8	1,4**	0,6; 2,6	4,7*	2,8; 7,4	3,0*	1,9; 4,4	2 ^e secondaire
5,1**	2,8; 8,3	6,7**	3,7; 11,0	5,9*	3,6; 9,0	4,2**	2,3; 6,9	5,1**	2,8; 8,5	4,6*	3,0; 6,8	3 ^e secondaire
11,1*	7,4; 15,9	12,4*	8,6; 17,1	11,7	8,7; 15,5	6,5*	3,8; 10,3	5,8*	3,5; 9,0	6,1*	4,0; 8,9	4 ^e secondaire
10,3*	6,5; 15,4	19,6	14,7; 25,2	15,2	11,4; 19,6	7,5*	5,4; 10,2	9,2*	6,2; 13,1	8,4	6,3; 11,0	5 ^e secondaire
3,1	2,4; 3,9	3,6	2,8; 4,5	3,4	2,8; 3,9	2,5	1,9; 3,3	2,8	2,1; 3,8	2,7	2,2; 3,2	Fumeurs occasionnels
1,3**	0,5; 2,8	1,6**	0,3; 4,8	1,4**	0,6; 2,8	0,9**	0,2; 2,6	2,3**	0,8; 5,0	1,6**	0,7; 2,9	1 ^{re} secondaire
2,6**	1,2; 4,9	2,7*	1,7; 4,1	2,7*	1,8; 3,8	1,6**	0,8; 2,8	1,5**	0,4; 3,6	1,5**	0,9; 2,5	2 ^e secondaire
2,9**	1,6; 4,7	3,1**	1,5; 5,4	3,0*	1,9; 4,5	3,2**	1,7; 5,5	2,7**	1,0; 5,7	3,0*	1,8; 4,5	3 ^e secondaire
4,3*	2,6; 6,7	4,5*	3,0; 6,4	4,4*	3,2; 5,9	3,2**	1,6; 5,5	4,2*	2,5; 6,7	3,7*	2,5; 5,2	4 ^e secondaire
5,9*	4,2; 8,1	7,2*	5,0; 10,0	6,6	5,1; 8,4	4,3*	3,0; 5,9	3,6**	2,1; 5,9	3,9	2,9; 5,3	5 ^e secondaire
5,6	4,5; 6,6	9,7	8,3; 11,1	7,6	6,7; 8,6	6,4	5,3; 7,5	8,6	7,4; 9,8	7,5	6,6; 8,4	Fumeurs débutants
3,9**	2,2; 6,4	9,4*	6,3; 13,4	6,5*	4,6; 8,8	4,0**	1,9; 7,3	6,4*	3,9; 9,8	5,2*	3,4; 7,4	1 ^{re} secondaire
7,3*	5,0; 10,4	12,8	9,9; 16,2	10,0	7,8; 12,2	5,9*	4,2; 8,2	8,4*	5,5; 12,2	7,1*	5,0; 9,7	2 ^e secondaire
4,6*	2,7; 7,3	10,6*	7,6; 14,3	7,6	5,5; 10,1	7,2*	5,0; 10,1	10,6	8,1; 13,6	8,9	7,0; 11,0	3 ^e secondaire
3,7**	2,0; 6,2	8,5*	6,1; 11,4	6,1	4,5; 8,1	7,4*	5,0; 10,4	7,8*	5,7; 10,5	7,6	5,7; 9,9	4 ^e secondaire
9,4*	6,8; 12,6	6,2*	4,3; 8,8	7,8	5,9; 10,0	7,6*	5,0; 11,1	9,8	7,3; 12,7	8,8	7,0; 10,8	5 ^e secondaire
1,6*	1,1; 2,3	1,4*	1,0; 2,0	1,5	1,1; 1,9	0,8*	0,4; 1,2	1,4*	0,9; 2,1	1,1*	0,8; 1,4	Anciens fumeurs
0,6**	0,1; 1,9	0,0	-; -	0,3**	0,0; 1,0	0,3**	0,0; 1,5	0,0	-; -	0,1**	0,0; 0,8	1 ^{re} secondaire
1,0**	0,4; 2,3	1,2**	0,4; 2,8	1,1**	0,5; 2,1	0,0	-; -	0,7**	0,0; 2,9	0,3**	0,0; 1,4	2 ^e secondaire
1,3**	0,6; 2,4	0,9**	0,2; 2,5	1,1**	0,5; 2,1	0,5**	0,1; 1,6	0,2**	0,0; 1,3	0,4**	0,0; 1,3	3 ^e secondaire
2,8**	1,0; 6,1	1,6**	0,6; 3,1	2,2**	1,1; 3,8	2,1**	0,9; 4,2	3,2**	1,7; 5,3	2,6*	1,7; 4,0	4 ^e secondaire
3,2**	1,6; 5,7	4,2*	2,7; 6,3	3,8*	2,6; 5,3	1,2**	0,5; 2,6	3,2**	1,7; 5,5	2,3*	1,4; 3,5	5 ^e secondaire
11,0	9,4; 12,5	12,3	10,8; 13,8	11,6	10,5; 12,7	9,2	7,9; 10,5	9,9	8,5; 11,2	9,5	8,7; 10,4	Anciens expérimentateurs
7,2*	5,2; 9,7	6,7*	4,4; 9,7	7,0	5,2; 9,2	6,3*	4,2; 9,0	3,3**	1,7; 5,7	4,8	3,6; 6,4	1 ^{re} secondaire
9,8*	7,0; 13,3	9,8*	6,3; 14,3	9,8	7,3; 12,8	9,2*	6,3; 12,8	7,5*	5,2; 10,5	8,4	6,2; 10,9	2 ^e secondaire
9,7	7,1; 12,8	13,1	9,9; 16,8	11,3	9,0; 13,7	10,3*	7,3; 14,1	12,8	10,1; 16,0	11,5	9,4; 13,7	3 ^e secondaire
15,5*	10,9; 21,1	16,4	12,7; 20,6	15,9	12,8; 19,5	9,9	7,3; 13,1	13,9*	9,9; 18,7	11,9	9,7; 14,1	4 ^e secondaire
15,6*	10,9; 21,4	18,2	15,2; 21,2	17,0	14,3; 19,7	10,5	8,0; 13,5	12,0	9,2; 15,4	11,3	9,3; 13,3	5 ^e secondaire
72,7	70,2; 75,2	63,4	60,4; 66,4	68,1	65,9; 70,3	77,0	74,8; 79,3	72,2	69,4; 74,9	74,6	72,6; 76,6	Non-fumeurs depuis toujours
83,9	78,9; 88,2	77,8	71,3; 83,5	81,1	77,3; 84,5	86,5	80,9; 91,0	86,8	80,1; 91,8	86,6	81,9; 90,5	1 ^{re} secondaire
75,7	70,0; 81,4	65,6	58,5; 72,7	70,8	65,4; 76,1	82,0	77,0; 86,3	77,2	70,4; 83,2	79,7	75,1; 84,2	2 ^e secondaire
76,5	71,3; 81,7	65,7	58,5; 72,8	71,1	65,5; 76,8	74,5	69,7; 79,4	68,5	63,0; 74,0	71,7	67,8; 75,5	3 ^e secondaire
62,6	57,1; 68,0	56,7	50,9; 62,5	59,6	55,5; 63,7	70,9	65,2; 76,7	65,2	58,8; 71,9	68,0	63,0; 73,1	4 ^e secondaire
55,4	50,1; 60,8	44,5	38,5; 50,5	49,7	45,0; 54,4	68,8	63,7; 74,0	62,1	56,0; 68,2	65,3	60,7; 69,9	5 ^e secondaire

Grille de cotation des scores de l'indice NDSA pour l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008.
--

- 1) Dénominateur : fumeurs uniquement.
- 2) Questions utilisées : Q15, Q16, Q18, Q19a, Q19b, Q28.
- 3) Pointage :

No	Question	Points
15	Les jours de la semaine (du lundi au vendredi), combien de temps après ton réveil fumes-tu habituellement ta première cigarette?	
16	Au cours de la fin de semaine (samedi et dimanche), combien de temps après ton réveil fumes-tu habituellement ta première cigarette?	
	Moins de 15 minutes	6
	De 15 à 30 minutes	5
	Plus de 30 minutes, mais moins de 60 minutes	4
	De 1 à 2 heures	3
	Plus de 2 heures, mais moins d'une demi-journée	2
	Plus d'une demi-journée	1
	Je ne fume pas pendant la fin de semaine	0
18	Fumes-tu des cigarettes quand tu es enrhumé(e) ou quand tu souffres d'un mal de gorge?	
	Non, j'arrête de fumer quand je suis malade	0
	Oui, mais je fume moins de cigarettes	1
	Oui, je fume le même nombre de cigarettes que lorsque je ne suis pas malade	2
19	Dans quelle mesure cette affirmation est vraie pour toi?	
A	Si je ne fume pas pendant quelques heures, j'ai une très grande envie de fumer.	
B	J'ai parfois une telle envie de fumer que j'ai la sensation d'être sous l'emprise d'une force incontrôlable.	
	Pas vraie du tout	0
	Pas tellement vraie	1
	Assez vraie	2
	Très vraie	3
28	Penses-tu que tu serais capable d'arrêter de fumer si tu le désirais?	
	Oui, sans aucun doute	0
	Oui, probablement	1
	Non, probablement pas	2
	Non, absolument pas	3

- 4) Calculer la moyenne des questions 15 et 16. Faire le total des points. Puis, retrancher 0,5 au score obtenu.

Tableau des scores possibles à l'indice NDSA :

Questions	Min.	Max.
(Q15 + Q16) / 2	0,5	6
Q18	0	2
Q19A	0	3
Q19B	0	3
Q28	0	3
Total	0,5	17

Valeurs de l'échelle NDSA : 0 à 16,5 où la plus petite valeur correspond au niveau le plus faible de la dépendance au tabac et la valeur la plus élevée, au niveau le plus fort de la dépendance.

Source : NONNEMAKER, James M., et autres (2004). «Measurement properties of a nicotine dependence scale for adolescents», *Nicotine and Tobacco Research*, vol. 6, n° 2, p. 295-301.